

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

**ARRAS EST
CHARLIE**

N° 292 / janvier-février 2015

Une nouvelle année



■ **ÉVÉNEMENT**
5 000 Arrageois
ensemble pour des valeurs
républicaines

p. 4



■ **PETITE ENFANCE**
Tous les bébés trouvent
leur place

p. 7

650 000 visiteurs au Village de Noël



Lors de l'inauguration du Village de Noël, Frédéric Leturque et Christophe Serieys, directeur de l'Office de Tourisme, s'étaient donné pour challenge le cap des 500 000 visiteurs. Record battu. Les chiffres ont parlé. Grâce à un système fiable de comptage par infrarouge des entrées et sorties, on peut affirmer que l'édition 2014 du Marché de Noël arrageois a été fréquentée par 650 000 visiteurs. Les commerçants eux-mêmes ont salué ce succès qu'ils ont ressenti dans leurs chalets car, contrairement à certaines apparences, les visiteurs ne se sont pas contentés de se promener, ils ont acheté et le chiffre d'affaires des exposants a augmenté en moyenne de 25% par rapport aux précédentes éditions. Les visiteurs viennent de toute la région, mais ils sont aussi belges et britanniques et ils n'ont pas manqué, une fois le tour fait des allées de la Grand Place, de se répandre en ville où les commerçants avaient eux aussi joué le jeu des animations de Noël. C'est ainsi que l'association des commerçants de la place du Théâtre proposaient à leur tour un petit village artisanal tandis que la Ville avait fait installer des manèges en divers endroits pour renforcer encore la fête enfantine. C'est d'ailleurs dans cet esprit que va se développer dans les années à venir la ville de Noël : en plus du marché de la Grand Place, de petits îlots répartis de place en place. Un marché de la Nativité pourrait ainsi voir le jour devant l'église Saint-Jean-Baptiste.

L'Artois distingué aux Trophées Leadexport

La douzième édition des Trophées Leadexport s'est déroulée le 11 décembre 2014 au World Trade Center Lille-Arras, à l'Hôtel Mercure, bd Carnot. Organisée par la CCI International Nord de France, cette manifestation vise à primer chaque année les entreprises localisées sur le territoire du Nord-Pas-de-Calais les plus performantes à l'export, ou en passe de le devenir. Les lauréats sont sélectionnés sur dossier de candidature en considération de différents critères, démarche commerciale, innovation, pertinence du choix des marchés. Les prix sont décernés dans cinq catégories et, lors de la session 2014, c'est une entreprise arrageoise, « L'Artisan créateur », qui est montée sur la deuxième marche du podium dans la catégorie Arisanat. La brasserie Castelain de Bénifontaine a obtenu le premier prix dans la catégorie « Nouvel Exportateur ». L'entreprise a participé à des concours internationaux prestigieux et obtenu la médaille d'or pour la Ch'ti ambrée au « Brussels Beer Challenge 2013 » et la médaille d'or des bières fruitées pour la Jade Grenade au « Meiningers international Craft Beer Award 2014 », en Allemagne.

La Ville finance le BAFA

La Ville offre un financement total du diplôme Bafa, le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, notamment dans les centres de loisirs, pour les jeunes Arrageois âgés de 17 à 25 ans. Le dossier de candidature, avec lettre de motivation, doit être déposé avant le 13 février en Mairie d'Arras. Un entretien de motivation permettra aux candidats retenus de participer à différentes formations entre les vacances de février et les prochaines vacances de Toussaint. Une participation de 14 jours à l'animation d'un des centres de loisirs municipaux sera demandée en contrepartie du financement.

- Renseignements : 03 21 50 69 19 (service insertion) ou sur www.arras.fr

La police municipale utilise le PV électronique

Depuis début décembre 2014, la police municipale, dans le cadre de son plan de modernisation administrative, s'est adaptée au PV électronique, déjà mis en place par la police nationale. Une infraction relevée est transmise via un terminal au centre national de traitement des infractions à Rennes. La notification de l'amende est alors éditée et transmise au contrevenant. De nouveaux moyens de paiement sont proposés, par internet, par téléphone, ou en ligne chez un buraliste. L'amende est minorée si elle est réglée dans un délai de 15 jours (hors stationnement). Une possibilité de contestation est toujours possible, instruite sur le lieu de domicile. En juillet 2014, 526 des 906 villes comptant entre 10 000 et 100 000 habitants utilisaient déjà le PV électronique.

Recensement : 41 239 habitants à Arras

Les opérations de recensement 2015 ont démarré depuis le 15 janvier et se sont poursuivies jusqu'au 21 février. Sur Arras, comme chaque année, 8% des logements ont été désignés par l'Insee sur tirage au sort à partir de différents fichiers. Depuis cette année, les réponses aux questionnaires pouvaient être transmises par Internet. Des chiffres, d'après les résultats, sont publiés chaque année, mais ils sont affinés tous les cinq ans pour donner une idée précise de la situation démographique de la ville. Les chiffres tombés au 1^{er} janvier 2015 révélaient à Arras une population de 41 239 habitants, soit 4% de moins que précédemment, cette baisse s'expliquant par le départ des 700 militaires de la citadelle. Ce nombre, auxquels s'ajoutent les 500 gendarmes du quartier Baudimont, atteint, en comptant les familles, 2 000 personnes.

Faites la Une d'Arras Actu !

La Une d'Arras Actu est un peu spéciale ce mois-ci puisqu'elle est l'œuvre d'un Arrageois. En effet, durant le mois de décembre, un jeu a été lancé sur la page facebook de la ville pour solliciter les fans à nous envoyer leur plus belle photo sur le thème « bonne année 2015 à Arras ». Le grand gagnant est Stéphane Picot, c'est donc lui qui « fait la Une d'Arras Actu » ce mois-ci. Le cliché a été choisi à l'unanimité pour ses jeux de transparence et de reflets qui lui donnent un léger côté poétique. Nous remercions toutes celles et ceux qui ont participé à ce jeu. Les autres clichés seront mis en ligne dans quelques jours sur la page facebook de la ville :

- www.facebook.com/VilleArras.





Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

Ensemble et debout

La tradition voudrait que dans ce premier numéro de la nouvelle année d'Arras-Actualités je vous formule, avec l'ensemble du conseil municipal, mes vœux les plus chaleureux pour vous et vos familles, de santé, de succès dans les études pour les enfants, de réussite professionnelle et de bonheur au quotidien.

Je le fais bien sûr volontiers, de tout cœur, mais en ce début 2015 tous les vœux que l'on peut échanger sont entachés par la mémoire de faits récents qui ont montré jusqu'où pouvait aller la monstruosité de l'intolérance.

Pour cela, les manifestations spontanées à Arras et dans toute la France, avec en point d'orgue la grande marche républicaine du 11 janvier, sont un espoir et un encouragement. Tous les élus ont été frappés par cette volonté populaire de réagir d'un même ensemble, d'un même élan contre l'expression la plus primaire et la plus violente du racisme.

Les défilés, en France, à Arras, les marches pacifistes ne doivent pas être sans lendemain. Cette mobilisation a marqué une prise de conscience, une volonté de se battre contre l'inadmissible. On ne peut fermer les yeux, car, tous, autant que nous sommes, sommes peut-être responsables pour une infime part de nous-mêmes de l'intolérance qui, lorsqu'elle est banalisée, galope.

Alors ouvrons les yeux, restons debout, lucides et combattifs. Et c'est sur cette résolution que nous pouvons alors nous souhaiter les uns aux autres bonne année...

**RESTONS
LUCIDES ET
COMBATIFS**

Rien, pas même les plus grands bonheurs, ne pourra nous faire oublier ce 7 janvier 2015 et les autres événements qui s'en sont suivis. Les attentats terroristes que nous avons vécus doivent rester dans notre histoire collective comme un rappel à l'humanité, à la nécessaire fraternité pour que s'épanouissent toutes les libertés. Nous devons réapprendre à vivre ensemble, dans la tolérance et l'écoute d'opinions différentes, le respect d'autres modes de vie et

de manières différentes de croire.

ACTUALITÉS

**Succès confirmé
pour le 23^e
meeting Landron**

p. 7



FOCUS

**Renouvellement
urbain**

p. 12



RENCONTRES

**Football
américain**

p. 16



SORTIR

Cirque Gruss

p. 21



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - Les faubourgs de Ronville
- 4 - La galette des rois
- 4 - Vœux du maire
- 5 - Des sites sur la Grande Guerre
- 6 - Trophées de la Jeunesse
- 6 - Nouveau parking situé à l'arrière de l'Hôtel de Ville
- 7 - Promotion 2014 de la médaille de la Ville d'Arras
- 8 - Guichet unique petite enfance au kiosque
- 8 - Arras au cœur de la Région
- 9 - Les vœux au CHA
- 9 - Tour du monde de Gwen et Alexis
- 9 - Réunion de quartier Ronville
- 10 - TGV Paris-Arras
- 10 - Des crèches en ville
- 10 - 4 lycéens ambassadeurs aux Etats-Unis
- 10 - L'accueil d'Arcu

6 - LE COIN DE LÉO



- 11 - Un repas plus que parfait

FOCUS

- 13 - Le renouvellement urbain

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - La Saint-Gaston / Dagoba / Salon du Mariage
- 19 - En métamorphoses
- 20 - Les artistes de l'Artois à Cité Nature
- 21 - Ravera / l'Ensemble Philéas / Feydeau / Love I Obey
- 22 - Agenda

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr

[f VilleArras](https://www.facebook.com/VilleArras)

[@VilleArras](https://twitter.com/VilleArras)



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Anthony Blondeau ■ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■ Reporter photographe : Julien Mellin ■ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■ Sortir à Arras : Brigitte Joud ■ Impression : Imprimerie Chartrez - 62223 Saint-Nicolas-les-Arras ■ Distribution : Adrexo ■ Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay ■ Assistante de direction : Catherine Petit ■ Fax : 03 21 50 51 79 ■ Web : www.arras.fr ■ Courriel : nousecrire@ville-arras.fr



LES FAUBOURGS DE RONVILLE

La fête reprend !

Quelques habitants ont accepté de relever le défi et ainsi est né le nouveau comité des Fêtes « Les faubourgs de Ronville » que sa présidente, Sylvie Schuler, a lancé le 11 décembre à la Maison de proximité Jean-Jaurès. « Depuis 32 ans, disait-elle, le quartier a toujours fait de jolies fêtes. Il fallait reprendre le flambeau ». Le bureau a été élu. Il rassemble Adélaïde Ziéba, vice-présidente, Jean-David Niccoz, trésorier, et Cathy Niccoz, secrétaire. Et les « repreneurs » du comité des fêtes se sont tout de suite mis à l'ouvrage pour établir un calendrier d'animations et d'activités pour 2015. Du 2 au 27 mars se déroulera un concours de dessins en deux catégories pour les enfants de 6 à 12 ans et les plus de 13 ans sur le thème « mon quartier et moi ». La chasse à l'œuf reviendra en avril et la grande brocante du quartier le 10 mai avec de nombreuses interventions musicales. Le 14 juin viendra un concours de pétanque que Jean Mollet, qui fut 25 ans adjoint aux Fêtes, a accepté de parrainer. Le 11 octobre, thé dansant, le 28 novembre repas des Catherinettes et le 12 décembre repas de Noël. « Si vous réussissez à faire tout ce que vous nous annoncez, ce sera extraordinaire. Vous allez remettre le quartier en mouvement », disait Annie Lobbedez, adjointe au quartier sud, venue avec Claudette Doco et Sylviane Dervillers, respectivement conseillères municipales déléguées à la Vie des quartiers et à la Vie commerciale, encourager l'action de la nouvelle association et lui souhaiter bonne chance.



La galette sur les marchés

Le service animation des marchés et les artisans boulangers et pâtisseries d'Arras ont proposé la galette des rois en dégustation, place des Héros et place Verlaine. Chacun pouvait prendre sa part de gourmandise et découvrir de nouvelles saveurs, mais la distribution était anonyme : ce sont les boulangers dans leur ensemble qui régalaient !



VŒUX DU MAIRE

Nous étions tous C

LES VŒUX DU MAIRE AVAIENT LIEU CETTE ANNÉE LE LENDEMAIN DE L'HORRIBLE ATTENTAT QUI A FRAPPÉ L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS. FRÉDÉRIC LETURQUE A DONC SOUHAITÉ SORTIR DU STRICT CONTEXTE ARRAGEOIS POUR LANCER UN APPEL À L'HUMANISME, À LA TOLÉRANCE ET À LA FRATERNITÉ.

Un bandeau « Je suis Charlie », en blanc sur fond gris et noir, accueille les Arrageois venus assister aux vœux du Maire. Par ordre alphabétique, le liste des douze victimes de l'attentat du 7 janvier figure au pied de l'escalier d'honneur. Les flammes de douze bougies tremblent sur une table où ont été disposés des registres pour recueillir les sentiments de ceux qui le souhaitent. Certains s'essayent à dessiner. Le cœur guide la main. Les événements ont fait qu'en 2015 les vœux du maire auront pris une autre forme. Ce soir, nous sommes tous Charlie. L'assistance s'attendait, comme chaque année, à la traditionnelle cérémonie des vœux, bilan d'action et perspectives d'avenir. Elle s'est retrouvée pétrée dans une émotion palpable, une communion fraternelle impulsée par la sobriété et la gravité des propos du Maire. La gorge serrée dès les premiers mots, c'est de l'attentat contre Charlie-Hebdo qui occupe tous les esprits dont il a choisi de parler. « Le 7 janvier 2015, dit Frédéric Leturque, nous a emmené sur le chemin de l'horreur, de la barbarie et de la violence et a noirci le tableau de la démocratie ».

« J'écris ton nom, liberté »

Après avoir énuméré comme une saisissante litanie les noms des douze victimes du massacre, auxquels s'ajoute celui de la policière tuée le lendemain lors d'un second attentat, le Maire demande une minute de silence. Elle sera empreinte d'une authentique prise de conscience de la menace que vit le pays. « Je suis fier d'être Français », reprendra le Maire. « Je suis fier d'être Arrageois », poursuivra-t-il, faisant allusion à la mobilisation spontanée qui a rassemblé la veille place des Héros plus d'un millier de personnes et qui a témoigné de la solidarité « de ceux qui disent non, qui refusent de laisser s'installer la haine en France ». Frédéric Leturque rappelait alors l'attachement qui doit être celui de tous aux valeurs de la République, « ciment de la communauté citoyenne autour desquelles il est primordial de faire bloc, de se rassembler ». C'est à travers elles que s'instaure le dialogue qui construit la paix. « La France est debout et le restera ». Tanguy Vaast, membre du Conseil des Jeunes, est alors appelé à lire le fameux et impeccable poème de Paul Eluard. Liberté. « Sur le papier et sur le sang... Sur le pain blanc de nos journées... Sur chaque bouffée d'aurore... Sur les routes déployées... Sur les lampes qui s'allument... Sur le front de mes amis... J'écris ton nom... Liberté ». Le mot à lui seul a le pouvoir. Plus de discours, pas de buffet. La foule quitte par petits groupes, où les conversations continuent d'évoquer le drame effroyable, un beffroi plongé, comme la cathédrale à la demande de l'évêque, pour trois jours dans le noir en signe de deuil national. Un beffroi dressé depuis des siècles comme le symbole de la liberté du peuple, et de sa résistance à l'obscurantisme et aux fanatismes de toutes sortes. Un beffroi debout, un Hôtel de Ville qui est la maison de tous a encore répété le Maire.

“ JE SUIS FIER D'ÊTRE FRANÇAIS ”



Charlie



RASSEMBLEMENT

5 000 Arrageois en ville

Les Arrageois avaient anticipé le 10 janvier la grande manifestation parisienne du lendemain en se rassemblant place Foch pour avancer en un impressionnant défilé d'émotion et de révolte jusqu'à la place des Héros par les rues Gambetta et Delansorne. La tête du cortège apparaissait au pied du Beffroi que la queue était encore place de la Gare. Les spécialistes du comptage ont dénombré plus de 5 000 participants. « On n'avait pas vu ça depuis l'enterrement de Guy Mollet ou la manifestation pour Marc Lanvin », entendait-on dans la bouche de vieux Arrageois. Ce grand rassemblement citoyen avait été suscité par un collectif d'associations arrageoises mené par l'association « Colères du Présent » qui se souvenait avoir invité à son Salon du Livre un 1^{er} Mai une année Wolinski, une autre Cabu. Mais, s'il s'agissait d'être tous Charlie, c'est une prise de conscience face à l'intolérance, au racisme, à la menace terroriste sur les libertés intellectuelles que signifiait cette marche. Comme partout, les partici-

pants, place de la Gare, avaient d'ailleurs brandi bien haut un crayon, expression de la liberté d'opinion, tandis qu'au porte-voix le comédien Frankie Defonte trouvait les mots de la colère et de l'humanisme. La Ville d'Arras elle aussi s'est associée à cette mobilisation générale. Frédéric Leturque a souhaité que le slogan « Je suis Charlie » apparaisse sur les panneaux d'affichage municipaux « pour rappeler à chacun tout le travail à construire pour défendre les valeurs humaines, démocratiques et républicaines qui font le ciment et la grandeur de notre pays ».

Par ailleurs, le Maire s'est rapproché des communautés religieuses d'Arras et des alentours, réunies le 12 janvier, afin de mettre en place un dialogue permanent pour développer une meilleure compréhension et le respect des convictions différentes. La Mairie, représentante des valeurs républicaines, soutiendra ces réunions de travail et de réflexion et favorisera la mise en place d'actions tout au long de l'année.

CENTENAIRE 14-18

Des sites sur la Grande Guerre

75 000 visiteurs sont descendus dans la carrière Wellington entre le 1^{er} janvier 2014 et la première quinzaine de décembre. Ce chiffre record de fréquentation pour un site qui enregistrait déjà depuis son ouverture en 2008 une moyenne de 50 000 visiteurs par an s'explique certainement, pour la première année de commémoration du centenaire de la Grande Guerre, par le début d'une démarche de mémoire que continueront d'accomplir jusqu'en 2018 des touristes essentiellement britanniques. Arras mérite ainsi la reconnaissance de capitale régionale du Souvenir, mais, plus encore, c'est autour d'Arras, sur ce territoire de l'Artois, avec Alain Jacques, archéologue municipal, et lors de fouilles opérées à partir de 1989 le long du chantier de la ligne TGV Nord, que les recherches et les découvertes sur les champs de bataille de 14-18 sont devenues une discipline archéologique à part entière, officiellement acceptée par les scientifiques. Arras a inventé l'archéologie de la



Grande Guerre. Et c'est ainsi que, le 11 décembre dernier, le Ministère de la Culture avait choisi la carrière Wellington pour présenter son site internet archeologie1418.culture.fr, mis en place à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre par des spécialistes auxquels a été légitimement associé Alain Jacques. Un site que pourront consulter avec intérêt tous ceux qui cherchent à toujours en savoir plus sur le déroulement de la Grande Guerre après être allés en priorité sur un site plus ciblé sur les années 14-18 dans l'Arrageois élaboré par la Ville et l'Office de Tourisme, www.arras1418.com.



TROPHÉES DE LA JEUNESSE

Des lauréats qui surprennent !

Un sondage réalisé en local en 2009 révélait que 70% des Arrageois considéraient les jeunes comme détachés du monde des responsabilités et des réalités économiques. Pour 52% des sondés, ils n'étaient pas prêts « à s'engager à des causes utiles à la société ». C'est pour corriger cette impression qu'ont été créés les Trophées de la Jeunesse, repris en 2013, grâce au dynamisme de David Malbranque, par Arras Forum

des Associations. La quatrième édition, le 9 décembre 2014 à la cité scolaire Gambetta-Carnot, avait pour marraine la footballeuse Yvonne Leuko Chibosso, en première division à Arras et finaliste de la dernière coupe d'Afrique des Nations. Il s'agit pour les protagonistes des Trophées de prouver que « la jeunesse a du talent et de donner une image positive de nos jeunes, de montrer à la population que, par des initiatives, des

actions et des engagements, ils peuvent contribuer au développement de la cité ». Les appels à candidature 2014 avaient été lancés sur six catégories. Au total, 57 dossiers ont été reçus. Depuis 2014, la Ville participe également à l'événement avec la création d'un nouveau prix, « Ville d'Arras Agir en local ». Le jury a attribué la récompense à la plasticienne Elise Lavogez (photo) qui, à travers l'association « Comment tu fais ça », a rapproché les jeunes du monde de l'art contemporain, en menant déjà deux opérations, « Pull push 4 pattes » et « Coup d'envoi ». Les jeunes engagés dans les « 1 000 km pour Haïti » et les Chantiers jeunes bénévoles ont reçu une mention spéciale récompensée par des places au prochain Main Square. Enfin, suite aux Trophées 2014, un club « Les jeunes s'engagent » a été créé, réunissant les lauréats, mais aussi tous les anciens candidats, afin de constituer un vivier de jeunes entrepreneurs qui pourront devenir force de proposition et se mobiliser pour l'avenir de la ville.



PLACE DE LA VACQUERIE

Du stationnement écologique

Depuis l'été dernier, et afin toujours de faciliter le stationnement en ville pour la fréquentation des commerces, le parking situé à l'arrière de l'Hôtel de Ville, derrière les grilles, est ouvert au public. L'usage quotidien de lieux qui n'étaient pas à l'origine voués à cette destination a vite

occasionné sur le revêtement en sable stabilisé ornières et flaques d'eau qui l'ont rendu inconfortable aux pieds. Des travaux ont donc été menés à la suite d'une étude de la direction « Cadre de vie, Espaces verts, Propreté urbaine » dans une démarche de développement durable. Un matériau stabilisant le revêtement a été appliqué pour faire disparaître les ornières et en éviter de nouvelles. Il permettra également une gestion écologique des eaux pluviales de surface.

La démarche a consisté à reconstituer une structure de fondation carrossable en grave drainante sur 35 cm d'épaisseur afin d'assurer la circulation de véhicules légers. Des plaques alvéolées en PVC recyclé, en forme de nid d'abeilles de 4 cm d'épaisseur, ont été assemblées sur un lit de gravier sur les 560 m² circulés et stationnés. Puis elles ont été remplies de graviers concassés calibrés et drainants pour constituer le revêtement de surface. Les coloris variés de marron-ocre-gris du gravillon ont été choisis pour être en harmonie avec le ton beige des pierres du bâtiment classé et des pavés. La pose de bloque-roues et de bornes en chêne massif est prévue pour inciter les usagers au respect des plates-bandes végétales et des gazons. Le coût global de la place de stationnement revient à 1763 euros, soit 237 euros de moins qu'une place en enrobé noir classique.



Les autres lauréats

Catégorie Citoyenneté : Thomas Walgraef, pour son action avec l'association Apash en faveur du handisport et de l'insertion des étudiants handicapés à l'Université.

Catégorie Economie : Jordan Ponchan, créateurs d'entreprises spécialisées dans l'impression d'objet en 3D (Oversize Concept).

Catégorie Sport : Tiphane Piquet, championne des Flandres en boxe anglaise de 2009 à 2013, championne de France en 2013, également vainqueur de la Coupe de France de Karaté Full Contact.

Catégorie Environnement : Jean Delannoy, ornithologue, qui sensibilise le public à la protection des rapaces nocturnes, notamment la chouette chevêche.

Catégorie Solidarité Internationale : Les « Jeunes pour Haïti » qui ont participé à différentes actions sportives pour tisser des liens durables avec le peuple haïtien.

Catégorie Culture : Laurent Blanquin, auteur sous le pseudonyme de Hieronymus Donovan de plusieurs romans en numérique dont les personnages sont des enfants ou des adolescents.

Prix Kiwanis : les jeunes du centre socioculturel d'Achicourt qui ont confectionné deux robots pour les Trophées de la robotique à Hirson.

Catégorie Prix du Public : Myriam Pezard, scénariste et réalisatrice qui a tourné son premier court-métrage à Arras sur les dangers d'internet.

MÉDAILLE DE LA VILLE



La vie des autres

LA PROMOTION 2014 DE LA MÉDAILLE DE LA VILLE A DISTINGUÉ DOUZE NOUVEAUX RÉCIPENDAIRES POUR LEUR ACTION CIVIQUE. ILS REJOignent LE CONSEIL DES SAGES.

C'est, chaque année depuis l'an 2000, un rendez-vous important pour la cohésion citoyenne en même temps que, pour tous les Arrageois, un encouragement à prendre exemple sur l'engagement de certains. L'attribution de la Médaille de la Ville reconnaît officiellement celles et ceux qui, depuis longtemps, dans un milieu associatif ou au cœur de leur quartier, au centre de responsabilités ou à la tête de différentes structures, ont apporté leur part au bien être social, par leur dévouement et leurs initiatives. « C'est le moment où nous rassemblons les Arrageois qui ont donné du sens à la vie en communauté », disait Frédéric Leturque lors de la promotion 2014 de cette distinction, le 13 décembre à l'Hôtel de Ville. Douze lauréats ont été appelés.

Michel Beyls, parallèlement à sa fonction d'expert comptable, a mené, au Centre National des Indépendants, puis dans la mouvance De Villiers, une carrière politique qui l'a fait réélire au conseil municipal de 1983 à 1995. Pascal Watrelot, président de l'association Arras-Herten, œuvre

pour redonner l'envie de l'apprentissage de l'allemand. Michèle Salomez est un exemple de bénévolat, d'abord à Jean-Jaurès dès les années 60, puis présidente du comité d'habitants de Saint-Michel. Jean Mollet, adjoint aux Fêtes de 1970 à 1995, s'est ensuite investi, avec pour dénominateur commun la pétanque, au comité des fêtes Ronville, puis à Arras Intergénération. L'abbé Pierre Podevin, responsable diocésain de la musique liturgique, a inventé les colonies de vacances chantantes, créé la chorale Cantarella, et beaucoup agi pour la promotion de la musique sacrée et la formation des organistes. Philippe Eeckhout, directeur du Petit Atre, s'est battu, de La Margelle à l'Épicerie sociale, pour le développement de l'accueil des « cabossés de la vie ». Jean-Claude Girot a travaillé à la constitution des 4 AJ (Association pour le logement, l'accueil et l'accompagnement des jeunes), structure regroupant le foyer Anne-Franck dont il fut seize ans directeur, Clair Logis, le foyer Nobel et Geneviève Candelier, Arrageoise depuis 2000, se passionne

pour le lien social entre Voisins solidaires, le réseau Vivaldi et le fleurissement de son quartier. Louissette Defurne, présidente de Locataires 62, est restée dans l'esprit de Marie-Thérèse Lenoir en lui succédant à la présidence d'Entraide et Responsabilité. Enfin, Jacques Boulnois, qui a terminé sa carrière professionnelle comme directeur de la CAF du Pas-de-Calais, a repris en main l'Arras Football Club. Eléonore Laloux, pour l'image positive qu'elle donne de la trisomie dans les médias, et Marie-Louise D'Amore, qui soutient les familles de détenus, figurent également à ce palmarès 2014. Dans l'impossibilité d'être présentes, elles recevront leur distinction lors de la cérémonie de juin 2015. Les détenteurs de la Médaille de la Ville d'Arras sont par ailleurs appelés à constituer un conseil des sages, actuellement présidé par Gilles Lefort, régulièrement convoqué pour être consulté sur les projets municipaux et « donner un regard averti sur ce que l'on peut encore améliorer pour la ville ». C'est leur engagement dans la durée qui leur permet de faire autorité.

NATATION

La fièvre sur l'eau au meeting Landron

Le 23^e meeting Landron organisé les 27, 28 et 29 décembre à la piscine Elie-Desbin a confirmé le succès habituel de cette grande fête annuelle de la natation qui, grâce au RCA, amène à Arras les champions des meilleurs clubs français. 270 nageurs de toute la France, et même de Belgique, représentant 32 clubs, s'étaient inscrits, dont certains nouveaux venus, comme Châlon-en-Champagne ou Auchel. Une quinzaine de records ont été battus lors de ces trois jours auxquels la présidente du RCA Natation, Nathalie Lancez, souhaite toujours apporter, par les couleurs d'un show de projecteurs sur les bassins, un aspect attractif qui séduit tous les publics. Le meeting Landron est d'ailleurs réputé pour son aspect populaire et festif. Pour cette édition, c'est le thème du disco qui avait été choisi pour les animations musicales et lumineuses. Des ondes roses balayaient l'eau et les médailles avaient même été remplacées par de petites boules à facettes fluorescentes ! Au final, les champions ont aussi défilé en petite ou grande tenue des soirées enfiévrées des samedis soirs en boîte. Le meeting Landron constitue en outre l'opportunité pour la section natation du RCA de faire démonstration aux Arrageois des qualités et performances de ses nageurs. Comme Romain Denis, spécialiste du 50 et 100 m brasse ou, surtout, Louis Marcellin, cinq fois sur le podium lors de ce meeting, pour le 50 et 100 m nage libre, 50 et 100 m papillon et 100 m quatre nages, et qui prépare au Pôle France les JO de Tokyo 2020. Ce furent eux les stars du meeting !



PETITE ENFANCE

Trouver sa meilleure place à bébé

MIS EN PROJET DÈS L'INAUGURATION DU KIOSQUE, PLACE COURBET, LE « GUICHET UNIQUE PETITE ENFANCE », QUI ÉTAIT L'UNE DES PRINCIPALES VOLONTÉS DE CLAIRE HODENT, CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE À LA PETITE ENFANCE ET À LA FAMILLE, SERA OPÉRATIONNEL LE 15 FÉVRIER.

Devront obligatoirement s'y adresser les parents désireux d'obtenir dans une structure, crèche ou multi-accueil, un accueil régulier de leur enfant, c'est-à-dire plus de 20 h par mois pendant plus d'un mois. « *Auparavant, les parents s'adressaient à la structure qu'ils jugeaient la plus proche de leur domicile ou de leur lieu de travail, mais elle n'était pas toujours en mesure selon la possibilité de ses effectifs d'accueillir l'enfant*, explique Annabelle Oreskovic, responsable du service Petite Enfance et Parentalité, *et commençait alors un parcours du combattant !* »...

Cinq étapes

Désormais, c'est le guichet unique, au Kiosque, qui apportera la réponse sans que les parents aient à frapper à de multiples portes. Première étape : vous êtes reçu à l'accueil du Kiosque par Corinne Marchand qui vous aide à remplir le dossier d'inscription. Une recommandation : s'y prendre assez à l'avance. Par exemple dès le troisième mois de grossesse en même temps qu'on la déclare à la CAF. Deuxième étape : les parents assistent à une réunion de présentation des différents modes d'accueil pilotée par Dorothee Bayard, responsable du RAM (Relais Assistantes Maternelles). Troisième étape : une rencontre, cette fois personnalisée, de papa-maman toujours avec la responsable du RAM, lors de permanences hebdomadaires au Kiosque ou sur rendez-vous à la Maison de Services Jean-Jaurès ou au centre Soleil, afin de vérifier l'adéquation entre la demande et le besoin. « *Il arrive, a constaté Claire Hodent, qu'on puisse proposer, selon le contexte familial, une solution plus rationnelle que celle à laquelle avaient pensé les parents* ». Quatrième étape : passage du dossier en commission qui décide



justement de la structure la plus judicieuse pour l'enfant, crèche ou multi-accueil (ex-haltes-garderies). Cinquième étape : notification de la réponse aux parents qui devront aller se présenter avec l'enfant à l'endroit désigné. « *Nous essayons d'apporter cette réponse quelques semaines avant la naissance afin d'éviter le stress parental* », précise Annabelle. L'avantage de ce guichet unique étant, outre le développement de la mixité sociale, d'apporter aux parents informations et réponses sans qu'ils aient à multiplier

interlocuteurs et démarches. Prochainement, le procédé devrait même s'affiner avec une possibilité de pré-inscription par mail sur le portail Arras Famille.

NB : Pour les demandes d'accueil occasionnel, de moins de 20 h et moins d'un mois, les familles peuvent continuer de s'adresser directement aux responsables des multi-accueils, de la crèche collective ou de la crèche familiale.

▪ **Le Kiosque, 21 Place Courbet 03 21 50 69 91**

AVENIR

Arras au cœur de la Grande Région



C'est vrai que lorsque l'on considère les contours de la future région Nord-Pas-de-Calais-Picardie dont le principe a maintenant été accepté par le Conseil Constitutionnel dans le cadre de la grande réforme territoriale du gouvernement, la ville d'Arras se trouve exactement au centre ! Pour Frédéric Leturque, Arras est au cœur de la Grande Région et c'est ainsi que le Maire a décidé de mobiliser la population pour que notre ville joue un rôle primordial dans le futur fonctionnement. Frédéric Leturque a adressé dès le 19 décembre 2014 une lettre ouverte aux Préfets, Présidents des régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, Présidents des départements Nord, Pas-de-Calais, Somme, Oise et Aisne, ainsi qu'aux élus républicains de ce nouveau et grand territoire

régional. Le Maire d'Arras note d'abord dans son courrier que, selon un sondage, 60% des habitants de la future grande région se sont déclarés favorables à cette union des cinq départements. « *Il est donc, écrit Frédéric Leturque, indispensable de rendre les habitants acteurs de ce grand projet* ».

Arras comme un trait d'union

La prochaine grande région comprendra deux métropoles où siègent dans la conformation actuelle les conseils régionaux, Lille et Amiens. Mais, toujours selon le même sondage, Arras arrive en troisième position des villes citées pour devenir capitale de la Région Nord-Pas-de-Calais-Picardie avec 11% des suffrages. « *Arras, ville patrimoniale, poursuit donc le Maire, avec 250 monuments classés, un beffroi et une citadelle au patrimoine mondial de l'Unesco, Arras ville culturelle avec sept festivals, Arras ville touristique avec un million de visiteurs par an, capitale de la Mémoire, est donc perçue comme une ville qui compte, et doit compter, au sein de la Grande Région* ». Son positionnement central et ses liaisons autoroutières et ferroviaires lui donnent d'autres atouts. Frédéric Leturque défend donc dans son courrier « *l'idée qu'Arras puisse accueillir des directions et centres de décision qui pourront s'organiser équitablement et efficacement autant au service des habitants du Nord-Pas-de-Calais que de ceux de la Picardie* ». Arras entend ainsi, dans la future organisation régionale, devenir un trait d'union entre la Picardie et le Nord-Pas-de-Calais, entre Amiens et Lille. Et afin que les habitants puisse soutenir la Municipalité dans cette démarche vitale pour l'avenir de la ville, une page facebook « Arras au cœur de la Grande Région » a été créée.

▪ **www.facebook.com/ArrasCœurDeRégion**

HÔPITAL



Compter sur la qualité

49 000 passages aux urgences en 2014. Marie-Odile Saillard, directrice du Centre Hospitalier d'Arras, aurait pu décliner bien d'autres chiffres lors des vœux au personnel. Mais celui-ci est bien significatif de l'importance de l'établissement. « L'Hôpital aura toujours besoin de perfusion humaine », disait le docteur Valette, parvenu au terme de ses quatre années à la tête du Comité Médical d'Établissement. « En 2014, constatait la directrice, l'acuité du regard s'est portée sur des éléments d'ordre social ». Il ne faut pourtant pas perdre de vue la mutation discrète du CHA. Nouvel IRM, nouveau scanner, extension de la maternité, télé-consultation en imagerie, informatisation des prescriptions. Des investissements qui sont un pari sur l'avenir avec des fonctionnements en permanence renouvelés. « En final, soulignait Marie-Odile Saillard, nous continuons aussi à créer de l'emploi. Le solde est positif ». Le CHA est en train aussi de devenir un pôle d'excellence en cancérologie, car la mission première de l'Hôpital n'est-elle pas de faire toujours progresser la prise en charge du patient ? 2015 sera l'année de grands travaux. Les premiers coups de pioche de la balnéothérapie auront lieu bientôt. Les espaces administratifs vont déménager

dans les anciens bâtiments. La directrice pouvait donc conclure son propos sur des vœux « de prospérité, de développement et de sérénité pour un personnel de grande valeur qui n'a pas à perdre confiance car il sait surmonter les soucis et les obstacles ». Pour Frédéric Leturque, « il faut poser les problèmes sur la table. Voir ce qui va mal, car tout ne va pas bien. Mais voir aussi ce qui va bien, car tout ne va pas si mal »... La solution est dans le dialogue et la coopération, avec toujours la préoccupation du patient plutôt que celle de l'euro. Il n'y a pas autre chose que la relation humaine. « Le CHA, disait le Maire, président d'un conseil de surveillance qui n'a pas vocation à s'asseoir sur le banc de touche pour compter les points », a un rôle social important dans la vie de tout le territoire. « Vous avez choisi, concluait Frédéric Leturque à l'adresse des médecins et des personnels, de travailler en hôpital public et de consacrer votre vie à prendre soin des autres. C'est cette volonté qui doit nous aider à avancer. N'ayons pas peur d'une collaboration forte avec les voisins. L'addition des compétences ne doit pas être prise comme une soustraction chez nous. C'est au contraire une démultiplication des services. C'est parce que nous sommes debout que nous devons trouver le chemin de la raison ».

JEUNESSE

14-18 en Australie

Deux jeunes Arrageois ont entrepris le projet, audacieux, mais réfléchi, d'un tour du monde qui a commencé depuis avril 2014 par un séjour en Australie. Elle, Gwen Occre, 25 ans, infographiste. Lui, Alexis Poli, 29 ans. Le couple traverse le pays, actuellement dans un van, sollicitant de petits boulots. Il travaillait dans un élevage de chevaux quand fut organisé, le 10 janvier, un échange en visiophonie avec les soutiens de leur aventure, notamment le service jeunesse de la Ville qui s'était tout de suite enthousiasmé pour cette initiative.



Ce petit moment de dialogue a permis de présenter la lauréate d'un appel lancé par les deux jeunes qui ont souhaité, au delà de leur « newsletter » du lundi et de contacts réguliers avec les élèves de l'école Molière, faire encore mieux partager leur expérience. « Ozez 14-18 » était le nom de ce concours, ouvert aux jeunes Arrageois de 14 à 18 ans pour permettre à l'un d'eux un voyage dans ce pays que ses habitants surnomment « Oz », et dont certains ancêtres ont combattu sur les terres d'Artois en 14-18. Sofia Haddache, lycéenne de 16 ans en terminale à Robespierre, a vu sa motivation récompensée. Elle sera accueillie dix jours par Gwen et Alex pendant les vacances de février « afin de célébrer à travers différentes visites et rencontres le centenaire de cette guerre appartenant à l'Histoire des deux pays ».

RÉUNION DE QUARTIER

Un plan de stationnement rue Charcot

Frédéric Leturque a tenu le 17 décembre la seconde réunion de quartier d'une nouvelle série de rencontres qu'il souhaite entretenir avec les Arrageois. Les habitants du quartier Ronville que Monsieur le Maire a rencontrés au centre social Torchy ont évoqué des questions spécifiques à l'environnement et l'avenir de leur quartier, mais se sont aussi intéressés à l'évolution de la ville dans son ensemble en apportant réflexions, interrogations et propositions. On a ainsi appris que, en ce qui concerne l'éclairage public rue de la République, une priorité serait donnée au renouvellement des ballons fluos. Les difficultés de stationnement à proximité de la rue de la République durant les actuels travaux ont également été évoquées. Des solutions doivent être proposées. Un projet plus large d'organisation du stationnement devrait être mis à l'étude, intégrant notamment la rue Charcot, actuellement alternée bimensuel, et la rue Guynemer. Des contrôles seront accentués rue Emile Zola où ça continue à rouler trop vite. Enfin fut évoquée l'insécurité où le Maire a tempéré les choses. On vit relativement tranquillement à Arras. Quant aux collégiens qui traînent sur les trottoirs à l'angle des rues de Saint-Quentin et du commandant Dumetz, il sera demandé au principal de les faire rentrer dans l'établissement dès leur arrivée.

- Prochaine réunion, le 18 février à 18 h 30, à l'Ilot Bon Secours pour les quartiers Préfecture / Vauban / Boulevard de la Liberté.



L'Université en prison

Une première régionale à Arras : une convention a récemment été signée entre les murs de la prison entre l'administration pénitentiaire et le doyen de la faculté d'histoire et géographie de l'Université d'Artois Stéphane Curveiller, afin que des professeurs interviennent régulièrement auprès de détenus pour leur donner le goût, peut-être, d'entamer des études. Deux enseignants chercheurs en histoire, Youri Carbonnier et Laurent Warlouzet, assureront chacun en 2015 une conférence par trimestre. La direction de la prison table sur une dizaine de détenus qui pourraient être intéressés. Pour Alain Jégo, directeur interrégional de l'administration pénitentiaire, cette première arrageoise a surtout une portée symbolique : faire entrer la culture et l'Université en prison, susciter le goût de la réinsertion par la connaissance. Mais, le directeur est aussi conscient que, parmi les 650 détenus de l'établissement arrageois, beaucoup auraient d'abord besoin de savoir lire et écrire. Ce pourrait peut-être être une seconde étape...

EN BREF



Ambassadeurs aux Etats-Unis

Quatre lycéens arrageois sont devenus « jeunes ambassadeurs » de France aux Etats-Unis. Scolarisés à Guy-Mollet et Jacques Le Caron, ils avaient répondu à une proposition de l'ambassade des Etats-Unis à Paris et de l'Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des chances (Acsé) invitant des élèves de classes de seconde et de première à passer leurs vacances d'octobre à Washington pour y rencontrer des jeunes de leur âge et des responsables du monde associatif afin de découvrir le fonctionnement de la société américaine. Sélectionnés sur dossier, ils ont participé à différents débats et rencontres. Le 5 décembre, les lycéens arrageois, deux filles et deux garçons, ont retrouvé leurs nouveaux camarades américains à l'Ambassade des Etats-Unis à Paris où ils ont reçu leur diplôme de jeune ambassadeur 2014 des mains de Son Excellence Jane Hartley, en présence de leurs professeurs et des proviseurs des deux établissements.



L'accueil Arcu

Uniforme et petit foulard gris, chemise blanche, mocassin, quelques-unes de ces jeunes filles accueillent les Arrageois lors des vœux du Maire et assuraient le vestiaire. Elles sont élèves en bac pro de la section Arcu (Accueil-Relations Clients Usagers) des lycées Savary et Ferry qui ont fusionné depuis la rentrée 2014 pour devenir le plus important lycée professionnel de l'Académie avec plus de 1 200 élèves et apprentis dans 11 filières préparant à 22 diplômes. Le 12 décembre, les élèves d'Arcu recevaient leurs invités pour l'inauguration d'une nouvelle salle de cours, « Chanel 101 », uniquement dévolue à leur formation, avec notamment des postes de simulation téléphonique. La section existe depuis deux ans et accueille une quinzaine d'élèves par session pour un bac pro en trois ans, matières générales, langues, et tronc commun accueil public et commercial et grande distribution.

▪ Lycée Savary-Ferry 03 21 23 83 83

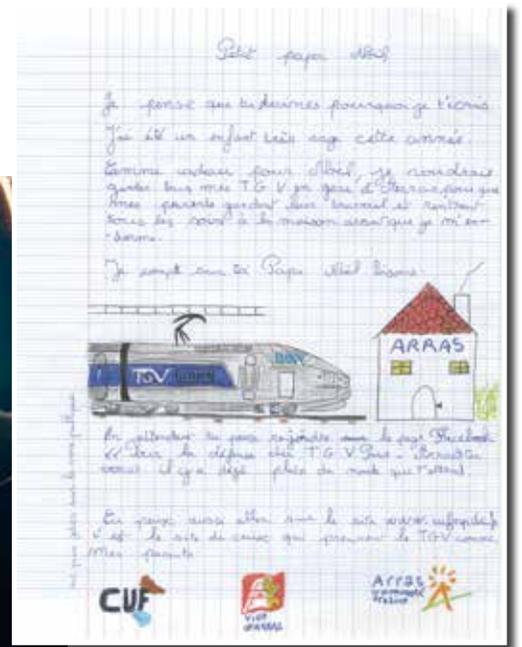
ROCK POUR ENFANTS

Les Biskotos au Pharos

Groupe régional de rock pour enfants formé en 1999 les Biskotos sont actuellement en résidence au Pharos pour y préparer un concert qu'ils donneront le 20 mai et dont on a déjà pu avoir un avant-goût lors de répétitions publiques. C'est au Pharos que Christophe à la basse, Grégory au chant et à la guitare et Julien à la batterie préparent leur nouvelle tournée. Le projet est issu du théâtre pour enfants que le chanteur et guitariste a pratiqué à partir de mise en musique de textes. Aujourd'hui, les Biskotos sont en capacité de proposer un véritable concert rock pour les plus jeunes à l'écoute duquel les parents ne feront pas la fine bouche. Les textes sont adaptés à la compréhension enfantine, mais s'intéressent néanmoins à des thèmes de société qui les concernent, comme les relations avec les parents, les jeux vidéo, etc. Le groupe, dans le cadre de sa résidence au Pharos, a travaillé une dizaine de nouvelles chansons qui aboutiront à l'automne 2015 à un nouvel album. Le concert du 20 mai bénéficiera d'une scénographie qui met en scène un petit univers sur chacune des chansons.

TGV PARIS-ARRAS

Cher Père Noël



Plus de 4 000 personnes avaient déjà réagi en signant des pétitions. De nombreuses manifestations, menées tant à Arras que Gare du Nord, sont parvenues à maintenir, à titre expérimental pour six mois, le 18 h 22. L'intention de la SNCF de supprimer, avec le 17 h 22, deux liaisons qui permettent aux usagers de retrouver chaque soir leur famille n'a pas été oubliée avec les fêtes de fin d'année. Noël est la fête des enfants, et cette préoccupation a ressurgi au milieu des cadeaux. Frédéric Leturque et Phi-

lippe Rapeneau ont souhaité soutenir les abonnés de ces lignes ont rappelant leur mobilisation sur le problème. Un dessin d'enfant représentant un TGV se dirigeant vers une maison arrageoise illustrant une lettre, où une main elle aussi enfantine sollicitait « de garder tous mes TGV pour voir mes parents le soir avant que je m'endorme », a été distribué, le 19 décembre au pied de la Grand Roue, à des milliers d'exemplaires sur le marché de Noël.

▪ www.facebook.com/defense.tgv.arras.paris

NOËL

Crèches en ville

La paroisse Notre-Dame en Cité a souhaité participer aux animations de la Ville de Noël et a, dans cet esprit, appelé pour la première fois les commerçants du centre ville à présenter des crèches dans leur vitrine. « Il s'agissait, explique Dominique Cuvillon, chargée du projet pour le comité d'animation paroissiale, de proposer aux milliers de visiteurs à leur sortie du marché de Noël de s'émerveiller encore devant les vitrines en ville ». 19 commerçants au total ont répondu à l'initiative. 13 ont vu le passage du jury, essentiellement constitué d'enfants. Les 6 autres avaient monté leur décoration après son appréciation. 4 commerçants avaient créé pour la première fois une crèche inédite pour l'occasion : la Grand Librairie, Cœur de Fleur et le Savonnier, rue de la Taillerie, l'ébéniste Arnaud Dalle, Grand'Place. Le prix a été décerné à la pâtisserie Thibaut, 50 place des Héros. Toutes les crèches en vitrine ont fait l'objet d'une exposition photo à l'église Saint-Jean-Baptiste. Une initiative qui sera renouvelée cette année en constituant un circuit des crèches en vitrines « afin de redonner à Noël un autre sens que celui de la consommation »...





Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences : La Saint-Gaston



Le savais-tu ?

Chaque année, le dimanche qui précède ou suit la Saint-Gaston (qui est au calendrier le 6 février), des ribambelles d'enfants déferlent au musée pour découvrir tableaux et sculptures. Pourquoi justement autour de la Saint-Gaston ? Parce qu'en langue flamande Gaston se dit Vaast et que précisément Saint-Vaast est un peu le saint-patron de notre musée qui a trouvé ses murs dans le palais Saint-Vaast, ancienne abbaye qui héberge aussi la médiathèque. Il y a une vingtaine d'années, l'association « Muses, Musons, musée » a décidé que la Saint-Gaston serait au musée la fête des enfants avec de nombreuses animations et des cadeaux. Elle a lieu cette année le dimanche 1^{er} février. N'oublie pas, si tu as entre 6 et 12 ans, de t'y faire emmener par tes parents.

Retrouve les réponses en page 23

CONTRAT DE VILLE

Les quartiers changent, la v

UN CONTRAT DE VILLE SIGNÉ AVEC L'ÉTAT ENGAGE DE NOUVEAUX PROJETS DE RÉNOVATION URBAINE ET DE CONFORT SOCIAL À SAINT-MICHEL, ARRAS-OUEST ET JEAN-JAURÈS. D'ICI 2020, CES QUARTIERS VONT ENCORE ÉVOLUER VERS LA MODERNITÉ.

La loi de programmation de février 2014 a décidé d'une nouvelle distribution du soutien de l'Etat aux projets des collectivités locales pour le remodellement des quartiers où le besoin de s'inscrire dans le renouveau est devenu urgent. Une nouvelle « géographie prioritaire » a été définie. Elle tient compte du nombre d'habitants et de la fragilité sociale de la population. Au niveau national, le revenu fiscal considéré est de 11 200 euros. Dans la Communauté Urbaine, il n'atteint que 10 800 euros. Certaines zones arrageoises, dans les communes et les quartiers, peuvent donc être concernées par ce nouveau contrat de rénovation urbaine pour lequel les élus ont proposé des projets reconnus bien ficelés.

Pour Arras, trois zones ont été acceptées en tant que territoires fragilisés répérés : les cités Jean-Jaurès et des Cheminots, Moulin Haccart, au sud, Saint-Michel et résidence Goudemand au centre, Saint-Pol, Blancs Monts, Baudimont et Hochettes pour les quartiers ouest. Des zonages prioritaires ont été définis.

Une dimension sociale est également apportée au projet dans le sens d'un renforcement d'égalité des chances au niveau de la réussite éducative. Le contrat est signé en transversalité : le parcours individuel des habitants sera considéré pour une amélioration de leur cadre de vie. Ce contrat, bientôt signé avec le Ministre Patrick Kanner, en charge de la ville, de la jeunesse et des sports, s'inscrit

pleinement dans le Projet de Développement Solidaire de la Ville et il s'avère l'aboutissement d'une large concertation avec les différents partenaires institutionnels et les habitants.

C'est ainsi que se sont dégagées des priorités qui ne sont pas chaque fois semblables : l'amélioration de l'habitat sur Arras sud, l'ouverture de la résidence sur la ville à Saint-Michel, le soutien à la jeunesse dans sa formation et ses loisirs, dans les quartiers ouest. Les habitants sont associés à l'élaboration comme au suivi des projets de développement des quartiers et au pilotage de ce contrat de ville à travers, notamment, des conseils citoyens.

Arras a depuis longtemps multiplié, dans les quartiers, ces instances où les habitants peuvent s'exprimer avec la certitude que leur avis, écouté, sera pris en compte. La concertation est la définition de la démocratie participative qui renforce la confiance entre habitants, élus et techniciens élaborant les projets avant de les mettre en œuvre. Composés de trois collèges -habitants, associations et acteurs du développement-

les Conseils Citoyens pourront ainsi questionner le Conseil Municipal sur tous les sujets qui conditionnent la vie des quartiers, et donc sur les projets de rénovation urbaine. La Ville fournira ainsi à ces instances l'ensemble des documents relatifs à tout projet d'évolution du quartier concerné.

Le contrat de ville et de rénovation urbaine 2015-2020 reprend et finalise les programmes en cours et en met en place de nouveaux selon les priorités définies dans l'accord gouvernemental. Trois quartiers, Baudimont pour la transition énergétique, Saint-Michel pour la réhabilitation de 378 logements, et Jean-Jaurès pour une évolution douce de reconstruction, sont concernés à Arras intra-muros. Les enjeux sont le désenclavement par l'urbanisme et la facilité de la mobilité, la diversification de l'habitat.

L'AVIS DES HABITANTS À TRAVERS LES CONSEILS DE QUARTIER



PROJET

Trois quartiers concernés

A Arras, le contrat de ville va concerner trois quartiers. Début décembre, la Ville a présenté son projet de rénovation du quartier **Saint-Michel** : réhabilitation des immeubles par Pas-de-Calais habitat, création d'une maison de parents, déménagement de l'école Georges-Brassens (voir ci-contre). La Communauté Urbaine va accompagner la démolition de trente à quarante logements et étudiera le changement du plan de circulation, projets évidemment conditionnés par les financements de l'agence nationale de renouvellement urbain. Cette opération s'étalera entre 2015 et 2021. Par ailleurs, le contrat de ville ambitionne de construire la cité **Jean-Jaurès** de demain et d'en faire « un quartier comme les autres ». Un regard détaillé sera d'abord porté sur la réalité de l'occupation sociale. Cela

se fera dans le respect du souhait des habitants. Le but est de réintégrer le quartier dans la ville en améliorant les conditions d'habitat, de l'ouvrir sur son environnement en le reliant d'abord aux autres quartiers d'Arras Sud. La démarche s'appuiera sur des équipements existants pour revaloriser l'image du quartier par son cadre de vie. Enfin, le troisième quartier concerné par le contrat de ville est **Baudimont** où le projet est tout aussi ambitieux puisqu'il s'agirait d'une vaste reconstruction comme il s'est fait à Saint-Pol et qui concernerait cette fois le secteur de la piscine Daullé au collège Diderot. Il existe une véritable volonté du bailleur Pas-de-Calais habitat qui a acté le projet lors d'un conseil d'administration et réservé sa part du financement.



ie revit



RÉSIDENCE SAINT-MICHEL

2 000 fenêtres pour l'ouverture



L'un des aspects de ce nouveau contrat de ville apporte son soutien au renouvellement urbain de la résidence Saint-Michel depuis longtemps souhaité et étudié par la Municipalité arrageoise. C'est même ce projet qui va lancer l'opération. La priorité est, à tous les niveaux, l'ouverture de la résidence sur le quartier et sur la ville en faisant en sorte de faire disparaître son enfermement sur elle-même. Pas-de-Calais habitat va d'abord changer les 2 000 fenêtres des 412 logements. Cette modernisation, souvent réclamée en réunions de quartier, en dehors d'apporter une nouvelle luminosité aux appartements, va aussi permettre une économie d'énergie qui sera lisible sur les factures ! Mais ce n'est pas tout. Ceci n'est qu'un premier pas qui montre désormais une détermination. Le quartier va être entièrement transformé et reconfiguré. De nouveaux commerces pourraient même d'ailleurs venir s'installer. L'école Georges-Brassens qui pose problème par son encavement va être déménagée. Elle pourrait, pour la rentrée 2017, intégrer une partie de l'Hospice Saint-Pierre qui, par ailleurs, devient aussi la nouvelle adresse du Conservatoire à rayonnement départemental. Le bâtiment désaffecté de l'école Brassens serait alors appelé à devenir un centre social pour le quartier Saint-Michel, développement de celui existant actuellement rue du Crinon. Il devrait avoir un rôle important à jouer de cohésion sociale et d'animation puisque le quartier sera aussi concerné par la création de nouveaux logements : le Plan Local de l'Habitat en programme 250 par an sur six ans dans toute la ville, neufs, rénovés, locatifs ou pas, collectifs ou individuels.

INTERVIEW



Claude FERET
Adjoint au Maire en charge des Travaux, des Aménagements Urbains et de l'Urbanisme

Arras, un bon élève en France

Arras-Actualités : Que représente ce contrat de ville pour Arras en particulier ?

Claude Féret : C'est un moment important dans la vie de notre cité, comme l'a rappelé Frédéric Leturque, vice-président de la Communauté Urbaine, aux conseillers communautaires. L'engagement de la CUA dans le contrat de ville 2015-2020 fait d'elle un bon élève de la politique de la Ville en France dans le dispositif de l'Etat.

A.A. : Que va apporter de nouveau ce dispositif aux quartiers arrageois ?

C.F. : Les aides dévolues au projet de développement social et urbain vont permettre d'améliorer la qualité de vie et augmenter l'attractivité des quartiers comme cela c'était précédemment traduit pour la résidence Saint-Pol avec le plan de rénovation de l'ANRU 1.

A.A. : Précisément, Arras n'a pas été cette fois retenue dans le plan ANRU 2...

C.F. : Effectivement, l'Etat n'a pas inscrit Arras dans la seconde phase du dispositif, mais le contrat de ville est tout aussi important. Il s'agit d'un projet de rénovation urbaine multisites pour lequel la CUA attend une réponse favorable. Ce projet permettra de recevoir des fonds supplémentaires tirés d'une enveloppe globale de 850 millions d'euros répartis par les préfets de Région. Le but est de continuer le travail de rénovation urbaine sur des pôles en attente. La Ville, la CUA et Pas-de-Calais habitat ont déjà mené un travail exemplaire.

A.A. : Les habitants auront-ils leur mot à dire dans ces aménagements qui vont quand-même changer leur quotidien ?

C.F. : Bien sûr ! A Baudimont, par exemple, on s'oriente vers une grande action de développement durable puisqu'il s'agira de transition énergétique, une autre manière de se chauffer en gagnant en isolation thermique et les habitants seront donc les premiers concernés. A Saint-Michel, il s'agit pour une part d'un projet de reconstruction d'une grande ambition. A Jean-Jaurès devrait s'engager un processus visant à l'occupation sociale de chacun des logements.

A.A. : Le contrat de ville est donc sur les rails !

C.F. : On l'espère. On a tout fait pour cela. Mais il faut du temps, de la concertation, de l'écoute... et les financements qui correspondent aux projets !

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**Liberté, Égalité, Fraternité, Laïcité**

Le 11 janvier 2015 restera gravé dans notre Histoire. Portée par un souffle spontané et désintéressé, cette journée a vu les Français se rassembler, par millions, pour la défense des valeurs qui fondent notre Nation. Les Français, et parmi eux plusieurs milliers d'Arrageois, se sont levés en ce jour historique pour rappeler combien la France est vivante. Unie. Éternelle. Universelle.

Nous sommes fiers d'être Français ! Nous sommes fiers de cette mobilisation qui a fait mouvement pour rassembler, dans un esprit républicain, tous les citoyens qui voulaient témoigner leur douleur, leur solidarité. Qui voulaient affirmer un NON. Non ! Nous refusons cette violence, nous refusons cette haine, nous refusons de laisser s'installer ce climat en France.

Nous sommes fiers d'être citoyens du monde ! Si la France a été touchée, c'est le monde entier qui a été marqué par cette barbarie et qui a réagi pour témoigner son soutien. Preuve s'il en était que la solidarité n'a pas de frontières, que les différences s'effacent quand l'essentiel est en cause. Au contraire, ces différences peuvent se muter en force au service de l'humanité ; nous en avons encore une preuve.

Nous sommes fiers d'être Arrageois ! Suite aux tragiques événements de début janvier, les questionnements, les initiatives, les gestes ont fusé. Ils ont démontré, s'il en était besoin, que notre ville ouvrait son cœur à toutes les personnes traversées par ces actes de folie. Nous sommes fiers d'avoir vécu à Arras plusieurs de ces moments de

recueillement entre citoyens, citoyens de toutes origines, citoyens de tous horizons, citoyens de toutes croyances et de toutes sensibilités qui ont témoigné ensemble leur attachement aux valeurs de la République.

Liberté, Égalité, Fraternité, Laïcité.

Les valeurs de notre Démocratie ne se négocient pas. Les valeurs des Droits de l'Homme ne se discutent pas. Elles sont le ciment de la communauté française, elles sont aussi le ciment de notre communauté citoyenne arrageoise.

La Majorité Municipale

LES CITOYENS S'ENGAGENT**Debouts !**

Cette période traditionnelle de vœux, a été bouleversé par les actes barbares commis en France les 7 et 9 janvier, sur des citoyens parce qu'ils étaient juifs, journalistes ou policiers par des citoyens qui eux aussi étaient français. Tout ceci restera gravé à jamais dans l'histoire de notre pays, de notre République, sauf qu'il s'est passé quelque chose d'important :

Le peuple de France s'est levé comme un seul homme pour prendre la rue dans d'immenses rassemblements Républicains un peu partout dans le pays.

Ici, ce sont plus de 6 000 Arrageois qui se sont rassemblés à deux reprises les mercredi 7 et samedi 10 janvier, pour deux défilés sans précédent dans l'histoire dans un silence respectueux de la Liberté d'expression et de la

Fraternité.

Mais tout cela ne doit pas rester sans suite.

Nous devons continuer à lutter contre tous les extrémismes. Ne laissons pas les enfants perdus de l'école républicaine troquer la laïcité contre une kalachnikov. Ne nous laissons pas tenter par les amalgames faciles et stigmatiser celui-ci ou celui-la. Ne laissons pas entrer dans nos esprits que nous sommes différents parce que nous ne croyons pas dans les mêmes dieux, parce que nous n'avons la même couleur de peau, ou la même sexualité.

Nous devons revendiquer que nous sommes un même peuple uni par les valeurs de la République.

Arras est et restera une ville cosmopolite où le vivre en-

semble a un sens, c'est une réalité quotidienne. Mettons toujours en avant ce qui nous rassemble plus que ce qui nous sépare. Notre groupe l'affirme et continuera de l'affirmer tout au long de ce mandat avec la liberté d'expression qui nous caractérise.

Aujourd'hui, nous ne voulons retenir que le rassemblement, l'union, la dignité dont tous les arrageois ont fait preuve ces derniers jours.

Pour terminer quelques lignes d'un proverbe mexicain :

« Ils ont voulu nous enterrer, il ne savaient pas que nous étions des graines »

Bonne et heureuse année à tous et surtout, bonne récolte !

Martine Schaeffer, Bruno Lajara

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE**Cher(e)s arrageois(e)s,**

Après la grande tuerie de ce début d'année vous avez été nombreux à manifester votre horreur et votre révolte face à ces crimes abjects, à exprimer votre compassion pour toutes les victimes, et votre profond attachement aux libertés fondamentales et aux valeurs républicaines.

Ce sursaut collectif inouï est une source d'espérance, la possibilité de reformuler le sens du vivre ensemble en France, en Europe, dans nos villes, notre ville, et nos quartiers.

Ne la refermons pas !

Quand des vies humiliées, sans lendemain, rencontrent la propagande illuminée et haineuse de groupes forgés dans

la terreur de pays sans loi ni droit, le pire devient possible. A notre modeste place de citoyen, d' élu, d'habitant, de travailleur, de parent d'élève, ...à l'instar des nombreux témoignages de ceux qui dans leur vie ont croisé la trajectoire des tueurs, et s'interrogent : qu'aurions nous pu faire? Nous nous demandons : que pouvons nous, que devons nous, comprendre, entendre et faire ?

Comprendre qu'il est vain de se croire à l'abri de l'horreur qui sévit à quelques milliers de km ? Que le bonheur des uns ne peut se construire sur la relégation des autres ? Que l'égalité, la fraternité, la liberté doivent sans relâche nourrir nos choix de vie et notre vivre ensemble ?

En ce début d'année nous souhaitons que ces questions vitales alimentent pas à pas la recherche d'une vie meilleure, ici et là bas .

Bonne Année

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE**Meilleurs vœux pour 2015 !**

Chers Arrageois, le groupe Rassemblement Bleu Marine pour Arras vous souhaite une année 2015 pleine de chaleur dans vos cœurs et pleines d'idées fraîches dans vos esprits.

Mais en ce début d'année, nous avons aussi une pensée émue pour les victimes des attentats commis par des terroristes islamistes. Nous pensons aux familles des victimes. Notre groupe salue également le courage et le dévouement de nos forces de l'ordre. Soyons fiers d'eux. N'oublions pas que l'année 2015 sera aussi marquée par des échéances électorales majeures : les élections régionales en fin d'année, et les élections départementales des 22 et 29 mars. Ces dernières ont fait l'objet d'une réforme. Nous assistons à une diminution du nombre des

cantons, mais aussi à la création de binômes-candidats. Cette réforme est par conséquent inutile et absurde. En effet, nous aurions pu penser que le but était de réaliser des économies. Or, bien que le nombre de cantons diminue, le nombre de conseillers départementaux ne diminue pas du fait de la présence de ces binômes. Nous pouvons ainsi en déduire que ce charcutage électoral ne fait que répondre à de basses manœuvres politiciennes. Le gouvernement a créé de nouveaux cantons dans certaines zones urbaines au détriment de zones rurales... Il n'est pas difficile de comprendre que cela a pour but d'essayer de limiter la dynamique du Front National.

Nous souhaitons que cette nouvelle année vous apporte plus de bonheur et de perspectives. Retrouvons foi en

l'avenir. Mais, comme vous le savez, cela est étroitement lié aux politiques menées. C'est donc à vous de réagir et de participer activement aux prochaines échéances électorales. En cette période trouble, nous ferons connaître et défendrons nos propositions de manière digne et avec sincérité.

Et comme disait Aragon : « Ce n'est pas parce qu'il fait sombre, qu'il faut manquer de tenue ».

Nous comptons sur vous !

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère Générale - Conseillère de la CUA
Permanences de 10 h à 12 h les 4 fév. à la Résidence Soleil et 18 fév. au centre social Torchy. **Permanences de quartier** de 10 h à 12 h les 28 janv., 11 fév. en mairie.
d-bocquillet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

Philippe RAPENEAU
2^e Adjoint en charge des Perspectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Conseiller Régional
Permanence les mercredi 11 fév. et 11 mars de 10 h 30 à 12 h à la Citadelle.
p-rapeneau@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 21 87 36

Annie LOBBEDEV
3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA
Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier. Exceptionnellement sur RDV le 26 janv. de 9 h à 10 h 30. De 9 h à 11 h le lundi 16 fév. à la maison de services Jean Jaurès.
a-lobbedev@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Zohra OUAGUEF
4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA
Permanences de quartier de 9 h à 11 h les mercredi 4 fév. et 11 mars à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.
z-ouaguef@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Pierre FERRI
5^e Adjoint de pôle en charge de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA
Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Alexandre MALFAIT
6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83

Claude FERET
7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA
Permanences en mairie le jeudi 19 février de 10 h à 11 h 30.
c-feret@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

François-Xavier MUYLAERT
8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services -
Conseiller de la CUA
Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83

Evelyne BEAUMONT
9^e Adjointe en charge de l'Éducation et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA
Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Matthieu LAMORIL
10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel
Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.
m-lamoril@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83

Marylène FATIEN
11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA
Sur RDV le mardi matin.
m-fatien@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Nadine GIRAUDON
12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat
Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

Hélène LEFEBVRE
13^e Adjointe en charge de l'État civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA
Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Michaël SULIGERE
14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA
Permanence en mairie le lundi 9 février au centre social Alfred Torchy de 14 h à 15 h.
m-suligere@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83

Yves DELRUE
15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA
Permanences tous les mercredis de 9 h 30 à 12 h en Mairie. Pas de permanences les 25 fév. et 4 mars.
y-delrue@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Danièle LAMOTTE
Conseillère déléguée au Logement social
Sur RDV en mairie le jeudi matin.
d-lamotte@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 50 81 (service logement) ou 03 21 50 51 82

Jacques PATRIS
Conseiller délégué au Développement durable et à la Commande publique
Vice-Président de la CUA
Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Philippe ARVEL
Conseiller Municipal
Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
• Tél. 06 85 04 91 03

Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS
Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers
Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83

Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA
Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante
Sur RDV en mairie.
s-derivillersmayer@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique
Sur RDV en mairie.
pa-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA
Permanences en mairie les mercredi 11 fév. et 11 mars de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA
Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83

Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse
Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité
Sur RDV en mairie.
g-osseland@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes
Sur RDV en mairie.
j-hoez@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Vie étudiante et à la Citoyenneté des jeunes
Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

Violette DELABRE
Conseillère déléguée à la Vie lycéenne
Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur
Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
• Tél. 03 21 51 62 13

Nathalie Gheerbrant
Vice-Présidente de la CUA
Sur RDV en mairie.
n-gheerbrant@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA
Sur RDV en mairie.
t-spas@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Sur RDV en mairie.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION

Bruno LAJARA - Conseiller de la CUA
Martine SCHAEFFER
Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
b-lajara@ville-arras.fr / m-schaeffer@ville-arras.fr
v-loir@ville-arras.fr

Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNE - Conseiller de la CUA
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr

Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine
Sur RDV à l'Hôtel de Ville
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr

UNIVERSITÉ POUR TOUS

Les meilleurs conférenciers pour 55 € par an

La première conférence avait eu lieu le 17 octobre 1994, par Alain Lottin fraîchement élu président de l'Université d'Artois, sur le thème déjà d'actualité de l'évolution du territoire régional. Deux ans plus tard, Gérard Barbier apprenait en butant dans un carton d'archives qu'il devenait président de l'Université Pour Tous. « *J'ai vu les autres. Ils sont tous d'accord !* », lui affirmait le fondateur Pierre Charbonnel. Et depuis le bateau va. Une réception officielle a célébré le 19 décembre 2014 à l'Hôtel de Ville les vingt ans de l'association. « *Nous avons une convention avec l'Université qui nous donne accès à ses locaux et à la bibliothèque, mais nous sommes indépendants* », explique le vénérable président qui a réuni autour de lui, pour exprimer son fonctionnement collégial, sept des douze administrateurs de l'Université Pour Tous.

C'est dans une petite pièce tapissée d'armoires et surchargée de dossiers que se réunit régulièrement l'équipe au troisième étage de la Maison des Sociétés. Il s'agit de préparer le cycle annuel des interventions, données dans l'un des amphithéâtres de l'Université d'Artois, et cela demande un sacré travail de recherches

et de contacts depuis que le succès de l'association a fait passer de une par mois il y a dix ans à trois par semaine les conférences, les mardis et jeudis de 17 h à 19 h et le vendredi de 14 h 30 à 16 h 30. Pour une cotisation annuelle de 55 euros, les 455 adhérents peuvent entendre évoquer une grande diversité de sujets, du cerveau à Charles-Quint, par les meilleures spécialistes et, parfois, des « vedettes » médiatiques comme, récemment, Jean-François Kahn et, le 20 mars prochain,

le philosophe contesté Michel Onfray. « *Avec les années, nous avons un réseau*, confie Gérard Barbier. *Et des conférenciers venus nous ouvrir leur carnet d'adresses* ».

Mais l'Université Pour Tous, qui aurait pu choisir de s'appeler Université Populaire, veut avant tout rester un vivier culturel ouvert à tous. Les quinze cycles annuels de conférences -qui, entendons-nous bien, ne sont pas des cours qui pourraient déboucher sur le passage d'un examen- ne sont d'ailleurs pas la seule activité de l'as-

sociation qui multiplie les ateliers et les partenariats. Comme avec l'Institut Confucius pour l'apprentissage du chinois. Tout cela évidemment donne envie ! Et Gérard Barbier rencontre souvent des Arrageois lui affirmant avoir hâte d'être en retraite pour pouvoir consacrer trois après-midis à leur enrichissement culturel. Ce à quoi le président répond que l'on peut toujours adapter ses horaires et qu'il existe des RTT...

Claude Marneffe



En savoir +

Université Pour Tous de l'Artois
universitepour tous@hotmail.com
contact@universitepour tousdelartois.fr

SPORT

Les Rats d'Arras dans l'arène

Sur la pelouse gorgée d'eau du stade de l'Hippodrome, c'est en cette soirée du mardi 13 janvier la reprise de l'entraînement après les fêtes pour les Rats d'Arras, le club arrageois de foot américain créé en avril dernier. Les joueurs, accroupis, font l'araignée, le canard. On va dire que ce sport est amusant, énergique, et surtout fort original. D'abord, il y a l'équipement qui transforme les joueurs en échappés d'un monde de science-fiction. Epaulières rembourrées, casques à grille, pantalons bouffants, plastique et mousse compacte, on se protège de toutes parts. C'est que, dérivé si l'on veut du rugby, le football américain est un sport encore plus rentre-dedans. « *On n'hésite pas à y aller* », reconnaît le président du club, Matthieu Hahusseau. Ce chef de projet informatique à la SNCF, à Paris, a découvert en Angleterre lors de son année Erasmus la pratique de ce sport qu'à 34 ans il a déjà exercé depuis sept saisons. « *J'avais l'envie de continuer à fréquenter le terrain tout en arrêtant de jouer* », confie-t-il. La solution était toute trouvée. Créer un club pour en devenir président ! Le recrutement se fait par Facebook. 46 licenciés. « *Des jeunes en attente d'un sport nouveau* », dont une douzaine d'Arrageois,

beaucoup des autres joueurs venant de la CUA. Deux équipes, A en attaque, B en défense, s'opposent 11 contre 11 et doivent en quatre tentatives avancer de dix yards (10 mètres) que l'on mesure à la chaîne depuis le poteau de départ. « *Chez nous la passe se fait vers l'avant, et non vers l'arrière comme au rugby* », aime à plaisanter Matthieu pour taquiner ses anciens coéquipiers du ballon ovale. A la quatrième tentative, on inverse les rôles. Depuis l'existence du club, les Arrageois ont joué trois matchs en championnat régional. Trois défaites. Mais, dit le président, « *il faut le temps à une équipe de novices*

de prendre de l'assurance ». Il existe en Nord-Pas-de-Calais sept clubs de foot américain dont le plus ancien sont les Vikings de Villeneuve d'Ascq, créé en 1986. Les clubs ont toujours des noms de conquérants qui attaquent avec un rien de malignité. « *On aurait voulu les Lions, mais c'était déjà pris* », explique le président. Alors on s'est rabattu sur les Rats, autre animal de volonté et de férocité appartenant à l'imagerie arrageoise. Et les Rats d'Arras veulent devenir redoutables !

▪ **Rencontre avec les Mavericks de Dunkerque, le 7 mars à 19 h, stade Grimaldi**



En savoir +

LES RATS D'ARRAS (football américain)
 Tél. 06 80 38 34 07
 Siège : Stade Emile Zola - 62000 ARRAS
 Entraînement : Stade Hippodrome



Lydie et Aurélien ont la patate !

Lydie Thirion, 33 ans, et son compagnon, Aurélien Lemardelet avaient envie d'autre chose. Lui, qui a fêté ses 32 ans le 5 janvier dernier, vient donc d'avoir un sacré cadeau d'anniversaire ! Un restaurant à s'occuper avec la complice de sa vie. Tous deux avaient séparément, depuis sept ans, des responsabilités dans des magasins Lidl, lui à Compiègne, elle à Paris. « *On s'est dit tant qu'à faire 70 heures par semaine chacun de son côté salarié de la grande distribution,*

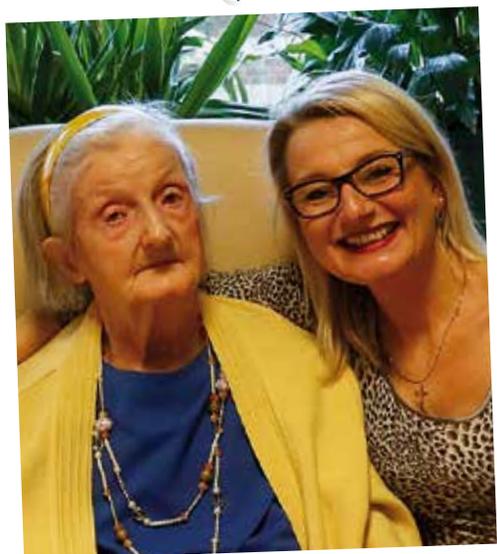
autant essayer de les faire pour son propre compte ! ». Destination le Salon de la Franchise. La formule de la « Pataterie », familiale, bon enfant, les séduit. Et Lydie et Aurélien ont ainsi ouvert le 13 janvier la 215^e franchise du nom au Val de Scarpe dans les murs de l'ancien Hippopotamus. Même pas peur. « *Ça a été le seul qui ait fermé en France,* dit Aurélien. *Ce n'était pas un problème de fréquentation, mais de gestion et d'entretien* »... Et puis redonner au site une bonne image, quel challenge pour ce couple qui en a vu d'autres... Le concept est connu : la pomme de terre dans tous ses états, au four, en fondue, et même façon hamburger, pour une addition moyenne de 16 euros. Et la pomme de terre n'est pas n'importe laquelle, c'est la samba au volume impressionnant ! Pour Arras, sa provenance sera picarde et tous les produits sont français. Quant à la déco du resto, elle se décline dans toutes les Patateries sur la même thématique de salle à manger de ferme, mais se révèle dans chaque établissement différente, alimentée par les trouvailles d'un brocanteur. A Arras, la porte des cuisines bat sur l'inscription « Passage des troupeaux » ! L'ouverture de la Pataterie a donné du travail à seize demandeurs d'emploi embauchés en local et formés sur place. Lydie et Aurélien ont l'œil même s'ils se partagent le temps entre Arras et Compiègne où ils continuent pour l'instant d'habiter parce que les y attendent « deux petits bouts de chou ». Mais lorsqu'on les entend parler de leur coup de foudre pour Arras, le déménagement n'est pas loin !

L'or noir de Serge Assama

« *J'ai toujours eu soif de voyages, de rencontres et de contacts* ». C'est certainement cette ligne de vie qui a entraîné Serge Assama à imaginer le concept « Notting Hill Coffee » dont la septième enseigne vient d'être inaugurée place des Héros. Congolaise, sa famille est arrivée à Maubeuge lorsqu'il avait cinq ans, à l'indépendance du pays, avant de s'installer à Lille. Serge y découvre, dans la jeunesse de ses études, le café qui en France a donné son nom à des lieux où l'on se parle au comptoir sans se connaître. BTS commerce en même temps que sportif de haut niveau, record de France minimales en 200 m, lui vient l'idée d'ouvrir des bars de nuit pour rassembler ses potes. Ce sera à Lille les Humpty Dumpty, fin des années 90, vers l'Opéra puis la Préfecture. Mais Serge Assama se dit que, justement, ce petit café au coude à coude le long du zinc, on peut le déguster autrement. Au « Notting Hill », ce sont de grandes tables rondes où l'on improvise les rencontres comme de petits coins confidentiels, fauteuils de cuir. Le premier du nom est né à Lille rue Esquermoise en 2005. Bientôt, vers la Bourse, ouvrira le sixième. « *Le café,* dit Serge, *c'est une culture qui a été transformée par les pays anglo-américains* ». Gobelets, viennoiseries. Le café dans tous ses états, et produits dérivés. Espace de vie, culture de l'accueil. Simplicité. Rapidité. « *Le café, c'est l'or noir,* dit l'inventeur de ce nouveau concept. *Aussi bien au niveau de la diversité du goût que de sa capacité à lier les conversations* ». Dans un « Notting Hill », on se laisse entraîner, moussus et onctueux, de l'expresso au cappuccino, du moka à l'arabica, chauds ou glacés. Ethiopie, Colombie, Arabica sont dans la tasse. On l'a dit, Serge Assama aime les voyages ! Mais fruits pressés, boissons mixées et veloutées, smoothies, sont aussi à la carte. Pâtisseries, muffins et cookies peuvent accompagner n'importe quel choix. Et tout est fabriqué chaque jour sur place. Serge Assama plante ses établissements « *là où sont les gens, où ils ont envie de se rencontrer, de se poser* ». Après la métropole lilloise, Serge a choisi Arras pour sa septième enseigne. « *Une ville moyenne, oui,* dit-il, *mais que l'on sent motivée pour grandir et qui favorise les initiatives* »



Victorine Diéval n'a pas entendu ses 100 ans



Pas suffisamment de place sur le gâteau d'anniversaire pour y piquer cent bougies, mais Victorine Diéval avait encore le souffle pour éteindre les dizaines du souvenir, le 16 janvier à la Maison de Retraite Saint-Camille, rue du Marché au Filé. La nouvelle centenaire d'un établissement qui est allé jusqu'à en compter trois en 2012 est la dixième et dernière d'une fratrie de dix. Elle est née le 19 décembre 1914 « *dans la paille comme le petit Jésus* », plaisante sa fille unique Geneviève qui, elle, a vu le jour au pied du Beffroi, 14 Petite Place, et a accompli une carrière à travers la France dans des restaurants étoilés. La Grande Guerre venait d'être déclarée quelques mois auparavant et le père, peintre en bâtiment, évacuait avec toute la famille dans une voiture avec de simples matelas lorsque, quelque part dans la Manche, un fermier a recueilli la maman prête à accoucher. Victorine Diéval

a été sténo dactylo, douze ans à la Maison de l'Agriculture, puis vingt-sept ans à la CAF d'Arras. Plutôt solitaire, elle aimait voyager, lire, tricoter, regarder la télévision. Depuis janvier 2012, la centenaire est pensionnaire de l'EHPAD Saint-Camille où elle a fêté son anniversaire, grand-mère de Richard, Sylvie et Marianne et arrière grand-mère d'Adrien et Manon. Seule une pesante surdité isole Victorine Diéval de son entourage, regrette sa fille comme une recommandation aux familles : « *Il faut convaincre nos vieux parents de s'appareiller à temps. Si maman l'avait fait, ça lui changerait ses cent ans* »...

Le juste prix à « Artisans du Monde »

Le 1^{er} décembre dernier, la boutique arrageoise d'Artisans du Monde a une nouvelle fois déménagé pour arriver au 16, rue Méaulens, face à la cathédrale. Longtemps rue des Trois Visages, un temps du côté du rond-point de Tchecoslovaquie, l'enseigne a retrouvé une meilleure visibilité. « *Nous sommes ici sur un lieu d'intense passage,* confiait l'une des trente bénévoles de l'association qui se relaient toute la semaine pour accueillir la clientèle. *Nous nous sommes installés pour Noël et nous avons eu, évidemment, beaucoup de monde venu chercher des objets d'artisanat comme cadeaux de Noël* ». Car ce qu'on trouve à « Artisans du Monde » est toujours unique. Les objets sont fabriqués à la main, dans les pays émergents, et toutes les livraisons sont donc différentes. Mais c'est surtout aussi pour les produits alimentaires, provenant d'une centrale d'achat nationale, que viennent les habitués. Les produits phares sont le sucre roux biologique venu des Philippines, les cafés du Mexique, d'Ethiopie et du Pérou, les thés de Ceylan et de Chine, et, bien sûr, le chocolat. Et puis la quinona, cette semoule des plateaux des Andes devenue à la mode sur certaines tables arrageoises ! Avec 230 magasins en France, « Artisans du Monde » est devenu un label, celui de l'excellence du goût au naturel vendu à un juste prix pour que puissent en vivre dans les pays du Sud ceux qui les récoltent et les fabriquent, le commerce équitable.

• **Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h sauf le dimanche et le lundi matin. Le vendredi journée continue de 10 h à 19 h.**



ANIMATION

Saint-Gaston : le musée aux enfants

DIMANCHE 1^{ER} FÉVRIER, LES ENFANTS DE SIX À DOUZE ANS SONT APPELÉS PAR L'ASSOCIATION « MUSES, MUSONS, MUSÉES » À VENIR DÉCOUVRIR LES COLLECTIONS DU PALAIS SAINT-VAAST POUR FOUILLER DU REGARD LES TABLEAUX ET Y DÉCOUVRIR LES RÉPONSES À D'AMUSANTES ÉNIGMES...

Le nom flamand de Saint-Vaast qui a baptisé le palais où le musée a trouvé ses murs se traduit chez nous par Gaston qui se fête le 6 février. A cette occasion, depuis maintenant plus d'une vingtaine d'années, l'association « Muses, Musons, Musée » invite les enfants à un après-midi d'animations le dimanche précédant cette date, Gaston étant un peu devenu leur mascotte à la découverte des collections à travers aussi l'ours de Saint-Vaast sur la tapisserie. La thématique est tou-

jours festive et, cette fois, les enfants, qui peuvent venir déguisés, et seront accueillis par des organisateurs eux-mêmes déguisés et qui les maquilleront, partiront à la recherche de merveilleux jardins. « On leur demandera de découvrir dans les tableaux, sur les sculptures du musée, ou même dans la décoration de certaines pendules, la présence de fleurs, de bestiaires ou d'ornementations rappelant le jardin », explique Bernard Sénéca, l'un des responsables de l'association. Un livret, servant également de guide à travers le musée, leur sera distribué. Ils suivront ainsi un parcours en remplissant un questionnaire. Les gagnants, qui auront répondu correctement à la plupart des questions, recevront, lors d'une réception, ultérieurement à l'Office Culturel, des cadeaux, livres ou bandes dessinées amenant les enfants à se passionner pour l'art. Jongleurs, magiciens, marionnettistes et les Joyeux Jardiniers émailleront cet après-midi de Saint-Gaston qui livre entièrement le musée à des enchantements enfantins pour mieux faire demain des adultes pour qui le musée de leur ville sera une destination régulière.

En savoir +

Musée des Beaux-Arts d'Arras
Abbaye Saint-Vaast - 22 rue Paul Doumer
62000 Arras
Tél. 03 21 71 26 43
Dimanche 1^{er} février, de 14 h à 17 h 30.



La guerre civile selon Milo Rau

Enseignant en sociologie après avoir été élève de Pierre Bourdieu ou de Tzvetan Todorov à Paris, le Suisse Milo Rau, devenu cinéaste et metteur en scène, cherche à travers ses productions à rendre intelligibles aux spectateurs des événements historiques majeurs. Ce furent les « Dernières heures de Ceausescu », le génocide rwandais, la tuerie norvégienne d'Utoya. Avec les membres de l'Institut International du Crime Politique qu'il a fondé en 2007, Milo Rau explore les archives pour reconstituer le réel dans ce qu'il a de plus dérangeant. Avec « The Civil Wars » que propose le Théâtre d'Arras il clôture son cycle sur l'état de l'Europe. Qu'est-ce qui pousse des centaines de jeunes Européens à aller combattre en Syrie ? A partir de cette question, que l'actualité rend brûlante lors du passage du spectacle à Arras, Milo Rau crée une performance saisissante à quatre voix sur les prémices de la révolte et de l'engagement politique.

• **Vendredi 20 fév., 20 h, samedi 21 fév., 18 h, théâtre d'Arras, salle à l'italienne**



ROCK

Dagoba, les rocs de la planète



LA PROGRAMMATION DU PHAROS DÉMARRE LE GROUPE METAL ACTUELLEMENT LE PLUS APPRÉCIÉ. IL EST FRANÇAIS ! L'ÉTAPE ARRAGEOISE DES MARCHÉS DÉJÀ SUR LES DENTS.

Le groupe que le Pharos accueille en ce début d'année est l'un des groupes français les plus réputés de metal industriel teinté de quelques pincées de death metal. Dagoba est né fin 97 à Marseille. Ses membres s'étaient connus au lycée. Ils étaient alors cinq : Shawter au chant, Izakar et Stephan, alias ST, aux guitares, Werther à la basse, et Franky à la batterie. Les influences sont du metal des années 90. Pantera, Machine Head et autres. Le nom du groupe est un hommage à Star Wars puisqu'il évoque le nom de la planète Dagobah où vit le sage Yoda dans l'épisode V. Mi-98 arrive dans le groupe Franky Costanza pour renforcer la section rythmique et apporter une connotation encore plus metal, double grosse caisse plus présente et accordage de guitare plus grave. Les démos sont bien accueillies et le groupe trouve ainsi de nombreuses dates dans la région Paca. C'est le début de la notoriété et la place de Dagoba ira grandissante dans le metal underground. 2001, c'est le premier EP, « Release the Fur », avec un clip impressionnant. Le second guitariste, Ste-

Salon des collectionneurs

Organisé par Artois Cartophilie et le Cercle Philatélique d'Arras avec le soutien de la Municipalité, le 33^e Salon des Collectionneurs se déroulera le dimanche 22 février de 9 h à 18 h Salle des Orfèvres et des Tisserands. Les exposants viennent de toute la région proposer aux collectionneurs la pièce que peut-être ils recherchaient depuis longtemps, mais le Salon est surtout axé sur la carte postale rare et le timbre. Monnaies, vieux papiers, et collections de toutes sortes complètent l'attrait de ce salon toujours fréquenté par un public de curieux et de connaisseurs.

• **Dimanche 22 février. Renseignements au 03 21 47 33 60. artois.cartophilie@gmail.com**

ois métal



EN FLÈCHE POUR 2015 AVEC LA VENUE DU RÉCÉPI DE LA PLANÈTE DES ÉTOILES. ET EN PLUS ARSEILLAIS VA CHAUFFER À BLANC UN PUBLIC

phan, quitte le groupe en 2002. Ils continuent à quatre et sortent leur premier album, naturellement baptisé du nom du groupe. Concerts dans toute la France et à l'étranger. Février 2006, c'est « What hell is about » et en 2007 un clip pour la chanson « The Things Within ». En 2008, la pochette du nouvel album, « Face the Colossus », est réalisée par Cecil Kim, concepteur du jeu « God of War ». Quatrième opus en 2010 avant le départ d'Izakar en 2012. Yves Terzibacchian, alias Z, devient le nouveau guitariste et un nouvel album sort en 2013, « Post Mortem Nihil Est ». Il marque le départ du groupe pour les Etats-Unis. 2014 est l'année de la tournée européenne dont Arras, au Pharos, en ce début 2015 est l'une des dernières dates !

▪ **Pharos, 30 janvier, 20 h 30. Entrée : 6 euros, 3 euros. Renseignements : 03 21 16 89 00**

Semaine de la Petite Enfance

Le service Enfance-Jeunesse-Famille de la Ville participe cette année à la Semaine Nationale de la Petite Enfance du lundi 9 au samedi 14 mars. Une vingtaine de partenaires, institutionnels ou associatifs, exposeront leurs actions en faveur de la parentalité et de la petite enfance à travers des ateliers et des débats. Un temps fort se déroulera le samedi 14 mars à la base de loisirs des Grandes Prairies de 14 h à 17 h 30 avec une grande fête des Petits.

▪ **Du 9 au 14 mars.**

L'ÊTRE-LIEU-MUSÉE



Clichés « En Métamorphoses »

Corps d'esclaves, série Points de vue vidéo 3' 2013

LES EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN DE « L'ETRE-LIEU » À LA CITÉ SCOLAIRE GAMBETTA-CARNOT SUSCITENT TOUJOURS UNE RÉFLEXION SOCIO-PHILOSOPHIQUE. CETTE FOIS, UN JEUNE ARTISTE VIDÉASTE, MOUSSA SARR, NOUS ENTRAÎNE LOIN DANS NOS PEURS DE FUIR LE CONFORMISME.

Grégory Fenoglio, professeur d'arts plastiques à la cité scolaire Gambetta-Carnot, et animateur de « L'Être-Lieu », a découvert Moussa Sarr au centre du Fresnoy où cet artiste dont la première originalité est déjà d'être un Sénégalais né à Ajaccio a fait une année d'études. Car l'homme a brûlé les étapes : il était en même temps exposé dans des galeries parisiennes, intervenait dans les festivals et avait pour pedigree cinq années aux Beaux-Arts de Toulon ! Moussa Sarr aime agir sur la réaction du public devant la banalisation des pires choses. Sur un marché de Dakar, il a demandé à un artisan produisant en série des statuettes de bois taillé pour les touristes d'en faire autant avec un petit Mickey qu'il avait en porte-clé. Il s'agissait de montrer par ce détournement comment le stéréotype touristique n'avait plus rien à voir avec la culture traditionnelle. Moussa Sarr produit surtout des vidéos comme celle vue au Fresnoy, « Corps d'esclaves », où pendant trois minutes en boucle on le voit pendu par une sangle devenu sac de frappe pour un boxeur noir. « En métamorphoses » sera le titre de la performance présentée du 22 janvier au 12 février à « L'Être-Lieu ».

Et, cette fois, grimaçant en autoportrait de fiction, horrifié, terrifié, il suscite une réflexion sur la peur. Comment la société réagit-elle face à ses peurs ? L'installation consistera en des centaines de photocopies de ces portraits hallucinés entassés dans des poubelles de recyclage dont elles débordent. Aux étudiants de Grégory Fenoglio -en option

arts plastiques de classe prépa littéraire- de décider sur place de ce qu'ils vont en faire. Comment vont-ils assumer la peur de créer ? Une autre série de photos, « L'homme invisible », et deux vidéos, dont l'une, « L'orgasme du singe » a été acquise par le Centre Pompidou, seront également présentées. « *Un Noir qui fait le singe, on en rit puis on s'en trouve gêné. C'est tout le travail de Moussa de nous retourner les clichés pour mieux leur tordre le cou.* »

Par ailleurs, la résidence artistique de Moussa Sarr à Arras se fait en partenariat avec le Musée dans sa volonté de développer son intérêt pour l'art contemporain. « *Nous avions vu dans un documentaire sur notre artiste sur Arte qu'il s'amusait aussi à détourner des fables de La Fontaine. Nous avons tout de suite fait le lien avec Versailles* », révèle encore Grégory. Au Musée, Moussa Sarr sortira ainsi d'un tableau pour encore entraîner d'autres interrogations sur la culture. Pour cette nouvelle action de « L'Être-Lieu », les étudiants de Grégory Fenoglio ont aussi travaillé avec des élèves de CE2 d'Oscar-Cléret et des collégiens d'Adam De la Halle, car, dit le prof, « *notre volonté, c'est d'être de plus en plus présents dans le quotidien de la ville pour susciter une émulsion autour de l'art contemporain* »...

Claude Marneffe

▪ **Du 22 janv. au 12 fév., l'Être lieu, 21 boulevard Carnot. Ouverture exceptionnelle les 31 janv. 1^{er}, 7 et 8 fév. de 14 h à 18 h. Du 24 janv. au 23 mars au Musée.**

Quatre pianistes pour la Belle Saison

La Belle Saison du piano continue dans la programmation du Théâtre avec quatre nouveaux instrumentistes réunis pour une belle soirée. Quatre espoirs du piano français jouant en général en solo se rencontrent sur deux pianos à quatre ou huit mains avec des œuvres de Stravinski, Ravel ou Schönberg et, spécialement offert à Arras, la première française d'une partition inédite d'Edgar Varèse. Vanessa Wagner, premier prix du Conservatoire de Paris à 17 ans, a été l'élève de Weissenberg et fut « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique 1999. Cédric Tiberghien a selon les critiques « *un toucher impalpable, d'une limpidité poétique à donner le frisson* » (Le Soir). Il a joué avec les plus grands artistes internationaux. Marie Vermeulin a un jeu remarqué « *pour sa témérité technique, sa finesse et sa maturité* ». Elle a obtenu en 2009 le prix international Pro Musica. La scène arrageoise connaît déjà Wilhem Latchoumia qui fut en résidence la saison dernière. Il se confronte avec autant de bonheur et de charisme à la création contemporaine et au grand répertoire. Quant au label « La Belle Saison », il a été créé par le théâtre des Bouffes du Nord pour fédérer un réseau de tournées de concerts à travers la France auquel adhère le Tandem Douai Arras.

▪ **Salle des concerts, dimanche 8 février, 17 h.**



CITÉ NATURE

Des artistes au regard coloré



POUR LA DEUXIÈME FOIS, LES ARTISTES DE L'ARTOIS SONT SORTIS DE LEURS ATELIERS POUR SE RÉVÉLER À CITÉ NATURE. ET LA NATURE EST LE THÈME QUI UNIT CETTE CONFRONTATION AVEC LEURS PAIRS ET LE PUBLIC.

Souvent les peintres se laissent aller sur leurs toiles aux impressions que leur dicent les paysages. Qu'il s'agisse de traces laissées dans la mémoire, permettant alors l'abstraction, ou d'un chevalet, d'un appareil photo, plantés en situation. S'intéressant désormais à la création artistique, il était donc légitime que Cité Nature nous offre, pour la seconde fois, un florilège sur les cimaises de nos Artistes d'Artois dans la Nature.

L'exposition s'ouvre sur un alignement de 37 petits formats d'Alin Anseeuw, comme une ligne de fuite courant vers l'horizon en chaud et froid de couleurs. En face, le même artiste fait bouillonner le rouge comme un diable dans sa marmite. Sandrine Laurent-Garcia doit souvent manger dans des restaurants chinois et veut en renouveler la décoration dans de grands plats en émaux d'où ne peut s'empêcher de s'échapper le kitch en dérision. Les dessins de Catherine Gille cherchent à nous emmener aux nues dans des courbes abondantes, femmes qui rappellent certains traits d'Edouard Pignon. Dans ses fouillis allégoriques, Elsa Lecomte nous fait songer à ces taches d'encre des papiers pliés, révélateurs psychologiques. Philippe Jouvenet poursuit sa quête de visages, portraits aux couleurs joviales, voire carnavalesques, avec, soudain, un rien d'inquiétude...

Des photographes également participent à cette vision de la nature : Bernard Quenu, en noir et blanc, s'est insinué dans les interstices de souches d'arbres appelés à être sculptées et où l'imaginaire peut saisir des apparences figuratives. René Eloy cadre sans

exiger plus de la technique des friches où la nature, feuillue, a repris le pouvoir sur la pierre. Côté sculpture, on remarquera le travail de Béatrice Demory, dérivé des longues et élancées statuette africaines, interrogatives sur ce qu'un continent a à dire à un autre. Chantal Baudetardif a abandonné ses bottines blanches, marquées des articulations de sa cheville, figées comme du sucre dans une vitrine de pâtisserie. Les ronds de bois de Christophe Catelle, comme des bouées à la rescousse du savoir-faire, donnent de la matière à l'œil.

Et voici, surprenantes, ces volutes bleues de Pierre Lebrun, avec ses petites femmes en apesanteur dans des bains de couleurs comme dans un aquarium qui inspireraient bien, moqueuses, l'humour innocent des années papier peint ! L'herbier de notre enfance ressurgit dans le travail de Pascal Hautecœur qui a fait macérer du papier dans l'humus pour récolter des bribes végétales. Hélène Marcoz présente des bouquets, fleurs qui triomphent et s'étiolent dans un flou artistique. Coulis et strates de Dehef, et le pinceau continue de couler, couler, sur les grandes toiles de Didier Majewski avant que ne s'achève ce parcours dans la mezzanine de Cité Nature par les grandes toiles d'Alain Wimance, plongeant dans une planète en instance, glaciale et sombre, où le monde s'est terminé, avant, éternellement, de recommencer...

Claude Marneffe

▪ Jusqu'au 8 mars, Cité Nature, 25 boulevard Schuman. Renseignements : 03 21 21 59 59

SPECTACLE FAMILIAL

Le bruit des os qui craquent

« L'artiste est celui qui nous montre du doigt une parcelle du monde », disait Le Clezio. Pour écrire « Le bruit des os qui craquent » que l'on nous présente comme un spectacle à voir en famille à partir de 11 ans, l'auteur québécoise Suzanne Lebeau, mondialement reconnue comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour le jeune public, s'est inspirée de faits réels et poignants. Elle raconte la violence collective faite à des enfants, les enfants-soldats, l'enfance massacrée. Le texte se suffirait à lui-même, mais la mise en scène de la compagnie Tourneboulé le fait résonner plus loin et plus profond encore. L'histoire est celle d'une fillette qui voit sa vie basculer dans une guerre civile. Elle devient enfant-soldat. Victime, elle est aussi bourreau et ses repères s'effacent. C'est un petit garçon qui lui donnera le courage de retrouver son humanité et de retourner à une vie où les enfants grandissent comme des enfants.

▪ Mardi 17 fév., théâtre, salle à l'italienne, 20 h.

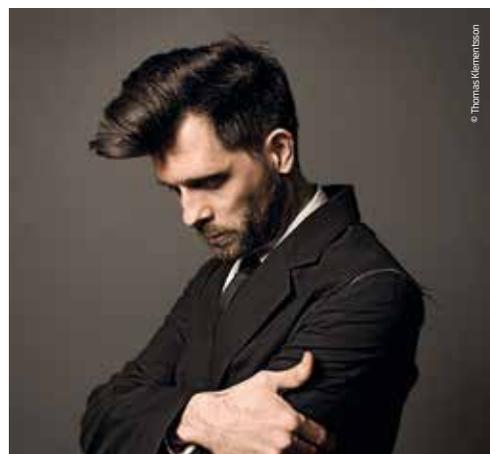


JAZZ

Coltman revoit King Cole

Après sa venue aux côtés d'Eric Legnini la saison dernière, le chanteur de jazz Hugh Coltman, le plus Anglais des Parisiens, revient présenter en avant-première sur la scène arrageoise son nouvel album, un hommage renversant à l'une des plus grandes voix du jazz, Nat King Cole. Mèche à la Morrissey, corps ado et guitare en bandoulière, le jeune quadragénaire a d'abord été frontman du groupe The Hoax avec lequel il a tourné en Europe, aux Etats-Unis et en Australie, côtoyant les maîtres du genre John Lee Hooker, B.B King et Buddy Guy. Il a ensuite été consacré en solo grâce à deux albums encensés, Stories from the safe house, en 2008, et Zero Killed en 2012 qui ont permis de dire qu'un nouveau songwriter était né. Arrangements soyeux, voix délicate et mélodies d'équilibriste : le Britannique appartient désormais aux magiciens folks de l'époque. Chantre d'un son simple et épuré, il revisite aujourd'hui en la sublimant la musique du King Cole.

▪ Vendredi 13 fév., théâtre, salle à l'italienne, 20 h.



CIRQUE

Arlette Gruss, une histoire de trente ans !



Arlette Gruss réécrit l'histoire du cirque. Devenue une référence européenne dans le grand monde de la piste pailletée de rêves et d'audaces, l'enseignante qui chaque année revient à Arras propose chaque fois un nouveau concept avec la volonté de faire de chaque nouveau spectacle une véritable histoire. La sélection des numéros s'effectue sur des critères de technicité et d'originalité esthétique, mais ils doivent aussi s'inscrire dans la cohérence d'un thème. Le cirque fondé par Arlette Gruss, et dont son fils Gilbert assure la pérennité, fête ses 30 ans. Et, à travers plus de vingt numéros, il rappelle son histoire. Comme on se retrouve... Le clown maison, Mathieu, l'homme laser, les trapézistes et les perchistes, l'homme araignée dans son filet sous la toile... Et aussi, bien sûr, les

fauves, les éléphants, la cavalerie.. Et même un groupe de perroquets savants ! Car le cirque Arlette Gruss, c'est aussi les animaux. Des écuries spacieuses avec terrasses, une piscine et des accessoires de jeu pour ses grands enfants que sont tigres et lions. « *Ceux qui manifestent contre les animaux au cirque n'en croient pas leurs yeux lorsque qu'on les invite à voir de près comment vit un animal au cirque Arlette Gruss. C'est notre meilleur argument* », dit Gilbert. Et ces soixante animaux sont aussi des artistes !

▪ Du 4 au 8 mars, Esplanade du Val de Scarpe. Billetterie possible en ligne pour entrée directe sous le chapiteau avec un e-billet : cirque-gruss.com

COLLECTION

Les tacots ressortent



Après une année d'éclipse, le Salon Ravera des voitures et motos anciennes revient. Il réintègre le dimanche 15 mars toutes ses aises dans les grands espaces d'Artois Expo. Cette exposition est considérée par les amateurs comme la plus importante au nord de Paris et c'est avec un enthousiasme intact que les organisateurs travaillent depuis déjà plus de six mois au succès de cette nouvelle édition. Sur 6 000 m², 110 exposants occuperont 200 stands. Une cinquantaine de stands compléteront l'événement à l'extérieur. Cinquante voitures et motos anciennes seront présentées : la plus ancienne voiture actuellement inscrite est une Ford T. Plus de 7 000 visiteurs sont attendus et près de 300 viendront à bord de leur véhicule de collection pour la circonstance sorti

du garage : leur traversée de la ville pour se rendre à Artois Expo, à une vitesse ne pouvant que rarement dépasser les 60 km/h, constituera ce dimanche-là une animation originale dans les rues d'Arras.

▪ Dimanche 15 mars, Artois Expo de 9 h à 18 h. Entrée : 5 euros - enfants 2 euros .

CONCERT

L'ensemble Philéas autour de Versailles

Ensemble de musique de chambre constitué en 2008 et basé à Montrouge, en région parisienne, l'ensemble Philéas donnera le 19 février, à 20 h 30 au Palais Saint-Vaast, un concert exceptionnel à l'invitation de l'association des Amis du Musée dans le cadre de l'exposition des 100 chefs d'œuvre du château de Versailles. En effet, la formation aime adapter son répertoire à des lieux et des événements et l'ensemble Philéas interprétera ainsi au Musée le quatuor n° 4 en si bémol majeur, opus 76, dit « Lever de Soleil » de Haydn ; le quatuor opus 1 n° 1 en si bémol majeur de Jadin et « La chasse » de Mozart. Le violoncelliste Raphaël Perraud, super soliste de l'Orchestre National de France, rejoindra pour la circonstance en qualité d'invité l'ensemble habituellement constitué d'Hélène Colletterie et Cécile Agator respectivement super violon soliste et chef d'attaque de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, Vincent Dormieu, 1er alto solo des Solistes Français et co-soliste de l'orchestre Région Centre-Tours. Les Amis du Musée ont organisé cette soirée musicale afin, selon la mission qu'ils se sont dévolue, de récolter des fonds pour la restauration de certaines œuvres. L'ensemble Philéas se produit dans toute la France et le monde entier, et souvent dans le Nord où ses membres ont des affinités natives ou familiales. La directrice de production, Lucie Balavoine, a fait ses études au lycée Gambetta et est mariée à un Arrageois !

▪ jeudi 19 février, Musée, 20 h 30.



PHAROS

Un Feydeau méconnu

Feydeau, le maître du vaudeville millimétré, mécanique du fou rire assuré. Les situations s'imbriquent et se déchaînent. Quiproquos, portes qui claquent, amants dans les placards. On connaît « La puce à l'oreille » ou « La Dame de chez Maxim's ». Animateur de la compagnie « Avec vue sur la mer », depuis longtemps basée à Arras, le metteur en scène Stéphane Verrue a retrouvé pour sa nouvelle production six monologues et une nouvelle de Georges Feydeau qu'il a mis en

théâtre. Et le titre du spectacle, inspiré de celui d'un des textes, est déjà provocateur : « Feydeau n'aime pas les monologues ». Donc, l'adaptateur a fait le lien. Ils se croisent et se recroisent sans raisons apparentes sur le plateau. Une dame qui prétend que si elle



était connue, elle serait célèbre ! Un homme qui explique que, pour être vraiment père, il faut avoir des enfants. Un juré qui se retrouvera condamné à mort. Et tous se retrouveront pour une fête dans un carnaval tragique. Feydeau avait inventé le nonsense. Les héritiers sans le savoir du fonctionnement de son humour, des cabrioles de son esprit, devaient s'appeler Devos ou Desproges.

▪ Vendredi 13 mars, Pharos, 20 h 30.

BAROQUE

L'autre voie de Rosemary Standley

On connaît bien désormais à Arras le groupe folk franco-américain Moriarty qui a enthousiasmé à plusieurs reprises la scène du Théâtre. On a notamment apprécié la voix de Rosemary Standley, goûteuse et envoûtante. Dans le cadre du salon de musique de la programmation 2015, la chanteuse revient avec une autre formation pour un concert empruntant cette fois au répertoire baroque. « Love I Obey », titre d'une chanson de William Lowes au 17^e siècle, donne également son titre à l'album qui vient de paraître et que l'on découvre sur notre



scène. Au delà de morceaux oubliés depuis 400 ans, accompagnée par l'ensemble du guitariste et luthiste Bruno Helstroffer, composé de musiciens spécialistes des instruments anciens, Rosemary Standley interprétera également des airs traditionnels du folklore britannique.

▪ Vendredi 27 février, salle des Concerts, 20h30.

VOS RENDEZ-VOUS

ENFANCE ET JEUNESSE

01.02.15

Saint Gaston

Musée des Beaux-Arts, de 14 h à 17 h

Renseignements 03 21 71 26 43 - musee.arras@ville-arras.fr

Tous les mercredis (sauf le 4 mars)

L'heure du conte (Lecture)

Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; Médiathèque Verlaine, à 16 h et 16 h 30 ; Médiathèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h

Renseignements www.arras.fr - Gratuit

05.02.15 / 19.02.15 / 12.03.15

P'tit Lud (atelier ludique)

Bibliothèque - ludothèque Ronville, 9 h 30.

Renseignements 03 21 07 18 39

18.02.15

Tempête de boulettes géantes

(Ciné Jeunesse)

Médiathèque Verlaine, 14 h

Renseignements 03 21 51 26 95 / contact@explorearas.com

20.02.15 et 20.03.15

Moments comptines (Éveil musical)

Médiathèque Verlaine, 9 h 45 à 11 h

Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

21.02.15 et 28.03.15

Ateliers de lutherie sauvage (création instruments)

Pharos, de 14 h à 16 h.

Renseignements 03 21 16 89 00 - Gratuit sur inscription

24.02.15

A petit pas (atelier)

Bibliothèque ludothèque Ronville, 9 h 30 à 11 h.

Renseignements 03 21 07 18 39

25.02.15 et 04.03.15

Le plus petit des géants (atelier)

Office de Tourisme, 14 h.

Renseignements 03 21 51 26 95

27.02.15 et 27.03.15

Moments comptines (Éveil musical)

Centre social Léon Blum, 9 h 45 à 11 h

Renseignements 03 21 51 52 82 - Gratuit

04.03.15 et 05.03.15

Les Petits Êtres (Récit - comptines)

Le Pharos, 9 h 30, 10 h 30 et 15 h.

Renseignements 03 21 16 89 00 - Gratuit pour les - 3 ans

Une fois par mois

Club lecture ados (A partir de 12 ans)

Médiathèque Verlaine, 15 h

Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

Tous les mercredis

Jeux vidéo (A partir de 5 ans)

Médiathèque Verlaine, 14 h à 17 h

Renseignements 03 21 23 43 03

EXPOSITIONS

17.01.15 > 13.04.15

D'une chaise à l'autre

Cloître du musée des Beaux-Arts, du lundi au vendredi de 11 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h 30, fermeture le mardi.

Renseignements 03 21 71 26 43

ou www.arras.fr - facebook.com/mbarras.

> 20.03.16

« Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvres »

Musée des Beaux-Arts, de 11 h à 18 h pour les individuels du lundi au vendredi et de 10 h à 18 h 30 les samedis, dimanches et jours fériés. Visites guidées : samedi 14 h 30 - dimanche 11 h

Renseignements 03 21 71 26 43



15.02.2015

AU PHAROS, 16 H

NESTOR

RENCONTRES & VISITES GUIDÉES

28.01.15

Le bestiaire de l'Égypte pharaonique

Office culturel, de 14 h 30

Renseignements 03 21 48 33 05 - www.amis-musees-arras.fr

08.02.15 et 08.03.15

Les matinées versaillaises

Musée des Beaux-Arts, 10 h 30

Renseignements Office de Tourisme : 03 21 51 26 95 - contact@explorearas.com - www.explorearas.com.

11.03.15

Les horlogers du Roi

Office culturel, 18 h

Renseignements amismuse.arras@gmail.com. Gratuit.

Les samedis et dimanches

Suivez le guide !

Musée des Beaux-Arts, samedi à 14 h 30, dimanche à 11 h.

Renseignements Office de Tourisme : 03 21 51 26 95 - contact@explorearas.com - www.explorearas.com.

18.02.15

Cinétoile

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h.

Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

21.02.15

Café livres

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h

Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

10.03.15

Les maîtres de l'orgue Hammond

(Atelier d'écoute de jazz)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30.

Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit sur réservation

Un vendredi par mois

Les Assises du livre

Médiathèque Verlaine, 9 h 45 - 11 h

Renseignements 03 21 23 43 03 - Gratuit

SALONS

31.01.15 > 01.02.15

Salon du Mariage d'Arras

Artois Expo, 10 h à 19 h.

Renseignements www.festisalons.com

22.02.15

33^e salon des collectionneurs

Salle des Orfèvres et des Tisserands.

Renseignements 03 21 47 33 60 et artois.cartophilie@gmail.com

ÉVÉNEMENTS

07.02.15

Journée Portes Ouvertes

Université d'Artois, 9, rue du temple, 9 h 30 à 17 h.

19.02.15

24 H pour l'Emploi

Artois Expo, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Renseignements L4M (Looking For Mission) 03 20 04 64 92

ou contact@l4m.fr.

04.03.15 > 08.03.15

Cirque Arlette Gruss

Esplanade du Val de Scarpe.

Renseignements 0 825 825 660 et www.cirque-gruss.com.

ANIMATIONS ADULTES

31.01.15

Musikothé

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 10 h 30

Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

07.02.15

Smartphones et tablettes

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 14 h et 15 h 30.

Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit

10.02.15

Les maîtres de l'orgue Hammond

(Atelier d'écoute de jazz)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30.

Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit sur réservation

18.02.15

Au pays des chapeaux

Bibliothèque - ludothèque Ronville, 14 h 30.

Renseignements 03 21 07 18 39

CONCERTS

30.01.15
Dagoba (métal)
La Pharos, 20 h 30.
 Renseignements 03 21 16 89 00 - pharos@ville-arras.fr

06.02.15
Di Dou Da fête ses 20 ans (cabaret concert)
Hôtel de Guînes, 20 h.
 Réservations 03 21 24 96 26 – 06 21 36 87 56

08.02.15
Quatre pianistes
Théâtre d'Arras, salle des concerts, 17 h.
 Réservations 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu.

10.02.15
Ba Rock Café
Maison diocésaine, 103, rue d'Amiens, 18 h 30.
 Renseignements : 03 21 71 50 44.
 Accès gratuit dans la limite des places disponibles.

13.02.15 et 14.02.15
Hugh Coltman
Théâtre d'Arras, salle des concerts, 20 h.
 Réservations 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu.

15.02.15
Graines de pianistes
Musée des Beaux-Arts, 16 h.
 Renseignements : 03 21 71 42 63.

17.02.15
Moments Musicaux
Maison diocésaine, 103, rue d'Amiens, 18 h 30.
 Renseignements : 03 21 71 50 44.
 Accès gratuit dans la limite des places disponibles.

19.02.15
Ensemble Phileas
Palais Saint Vaast, Réfectoire des moines, 20 h 30.

20.02.15
Pierpoljak (Reggae)
La Pharos, 20 h 30.
 Renseignements 03 21 16 89 00 – pharos@ville-arras.fr

27.02.15
Love I Obey
Théâtre d'Arras, salle des concerts, 20 h 30.
 Renseignements 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu.

28.02.15
Rosemary Standley / Love I Obey
Musée des Beaux-Arts, 15 h.
 Renseignements 03 21 71 26 43

SPECTACLES

27.01.15
Allons voir si ma chanson (Cabaret)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h.
 Renseignements 03 21 71 62 91 - Gratuit sur réservation

27.01.15 et 28.01.15
Le cœur cousu
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h 30.
 Renseignements 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu.

05.02.15 > 07.02.15
Fesses
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, jeudi 20 h 30 ; vendredi 20 h et samedi 18 h.
 Renseignements 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu.

06.02.15
Epinards & Portes-jarretelles
La Pharos, 20 h 30.
 Renseignements 03 21 16 89 00

17.02.15
Le bruit des os qui craquent
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h.
 Renseignements 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu.

20.02.15 et 21.02.15
The Civil Wars
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, vendredi 20 h ; samedi 18 h.
 Renseignements 03 21 71 66 16 - www.tandem-arrasdouai.eu.

SPORT

30.01.15
Arras F.A / Losc Lille Metropole
 Football
Terrain Brabant, 18 h

31.01.15
Arras Pays d'Artois Basket /Calais
 Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

01.02.15
Arras F.A / Paris St Germain
 Football Championnat national U19
Stade Degouve, 15 h

07.02.15
Arras / Villeneuve
 Handball
Stade Gambetta, 20 h 45

07.02.15
RC Arras / Denain
 Water Polo N1
Piscine Desbin, 20 h 30

08.02.15
Arras F.A / Hénin-Beaumont
 Football Championnat national féminin U19
Terrain Pierre Bolle, 15 h

08.02.15
Arras / Paris UC
 Rugby Seniors Fédérale II
Stade Grimaldi, 15 h

21.02.15
Arras F.A / Quevilly
 Football
Terrain Brabant, 18 h

21.02.15
Arras / Orléans
 Badminton Club artésien national 1
Salle Giraudon, 16 h



21.02.15
Arras Pays d'Artois Basket / Villeneuve d'Ascq
 Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

22.02.15
Arras F.A / Lens R.C.
 Football Championnat national U19
Stade Degouve, terrain synthétique, 15 h

22.02.15
Arras F.A / Juvisy
 Football de France Féminin D1
Stade Degouve, terrain Brabant, 15 h

28.02.15
RC Arras / Marne Charenton
 Water Polo N1
Piscine Desbin, 20 h 30

01.03.15
RC Arras / Dijon
 Rugby Seniors Fédérale II
Stade Grimaldi, 15 h

07.03.15
Arras F.A / Ivry
 Football
Terrain Brabant, 18 h

10.03.15
Arras Pays d'Artois Basket / Basket Landes
 Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

- **Mairie d'Arras**
 6 place Guy Mollet
 03 21 50 50 50
 www.arras.fr
 nousecrite@ville-arras.fr
- **Point Info Stationnement**
 Hôtel de Place - Place des Héros
 03 21 71 94 63
- **Arras Famille**
 0 800 62 2013
 N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile
- **Arras Ville Propre**
 0 800 86 92 49
 N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

- **Service Dégraissage**
 03 21 50 50 65
 sosgraffitis@ville-arras.fr
- **Point info déchets**
 0 800 62 10 62
 contact@sma62.fr
- **SOS voirie - éclairage public**
 03 21 50 50 23
 sosvoirie@ville-arras.fr
- **Samu**
 15
- **Pompiers**
 18
- **Police**
 17
- **Police municipale**
 03 21 23 70 70
- **Astreinte ville 24/24**
 06 77 14 29 43
- **Service sécurité CUA**
 06 07 10 90 82
- **Objets trouvés**
 03 21 50 69 36
- **Médecin de garde**
 03 21 71 33 33
- **Centre Hospitalier d'Arras**
 Boulevard Besnier
 03 21 21 10 10
- **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
 Zac des Bonnettes
 2 rue du Docteur Fourgeois
 03 21 60 20 20
- **Centre Antipoison**
 0 825 81 28 22
- **Point d'Accès au Droit**
 Place des Écrins
 Saint-Nicolas-les-Arras
 03 21 73 85 62
 Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...
- **Délégués du Défenseur des Droits**
 alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr
 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62
 jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29

Réponse au jeu des 5 différences



Rejoignez-nous !



www.facebook.com/VilleArras
Déjà 10 000 fans !



[@VilleArras](https://twitter.com/VilleArras)
Bientôt 3 000 followers !